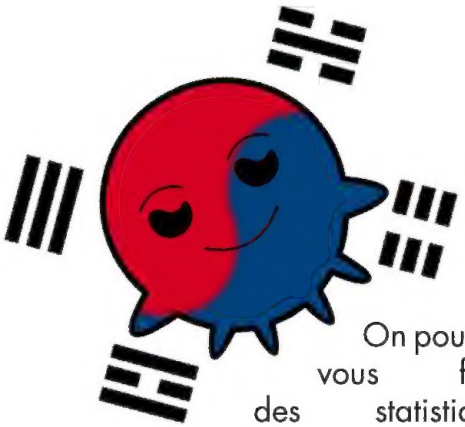
Bdencre

NOVEMBRE 2007
N° 15

Maliki
Collection Ex-Libris
Les Manwhas

WWW.BDENCRE.COM



Bulle d'Encre a déjà deux ans et en est à son quinzième numéro. Mine de rien, il s'en est passé des choses depuis la création du webzine. L'équipe s'est considérablement agrandie, nous avons fondé une association, le blog (**www.bdencre.com/blog**) a vu le jour et s'est bien développé,...

On pourrait vous faire des statistiques complètes, comme le nombre d'auteurs interviewés, la quantité de séries abordées, le nombre de chroniques publiées mais franchement, on a la flemme ! ^_^

Alors parlons plutôt de l'avenir et vous annoncer dès à présent ce que vous réserve les 15 prochaines années de Bulle d'Encre (ou les mois qui suivent, c'est selon). Dans un premier temps, nous développons un nouveau site Internet et nous nous efforçons à corriger certains bugs assez gênants (comme le problème d'envoi de la newsletter). Nous pouvons déjà vous dire que le site s'annonce très prometteur : plus de dynamisme, plus d'actualité, plus de mises à jour, tout en restant complémentaire au webzine. Le programme est alléchant et, comme vous, nous avons hâte de pouvoir l'inaugurer avec des bouteilles de champagne virtuelles à foison.

Ensuite, nous allons nous recentrer sur l'association. Nous comptons bien la faire vivre et déjà Bulle d'Encre participe à des actions en région Ile-de-France. Une nouvelle campagne d'adhésion verra le jour dans les mois qui viennent et nous espérons que vous serez nombreux à contribuer au développement de notre média. En outre, nous vous invitons à nous rejoindre sur notre forum (**www.bdencre.com/forum**), lien entre l'équipe, l'association, les lecteurs et les adhérents ainsi que quelques auteurs de BD.

Bulle d'Encre continue et nous souhaitons que vous preniez plaisir à nous suivre. Je tenais à vous rappeler, pour finir cet éditorial, **notre adresse e-mail : bdencre@bdencre.com**. Elle vous est ouverte afin de recueillir vos avis, remarques et suggestions. Je vous souhaite dès à présent une agréable lecture de ce numéro.

Anthony Roux

3 • 10 Focus : Les Manwhas

11 BD | Un monde de pigiste

12 • 20 Focus : Collection Ex-Libris

21 BD | Les Zanim's

22 Le bureau de la rédac

23 BD | Les dessous de la BD

24 • 32 Jeune auteur : Maliki

33 Ours & Pinup

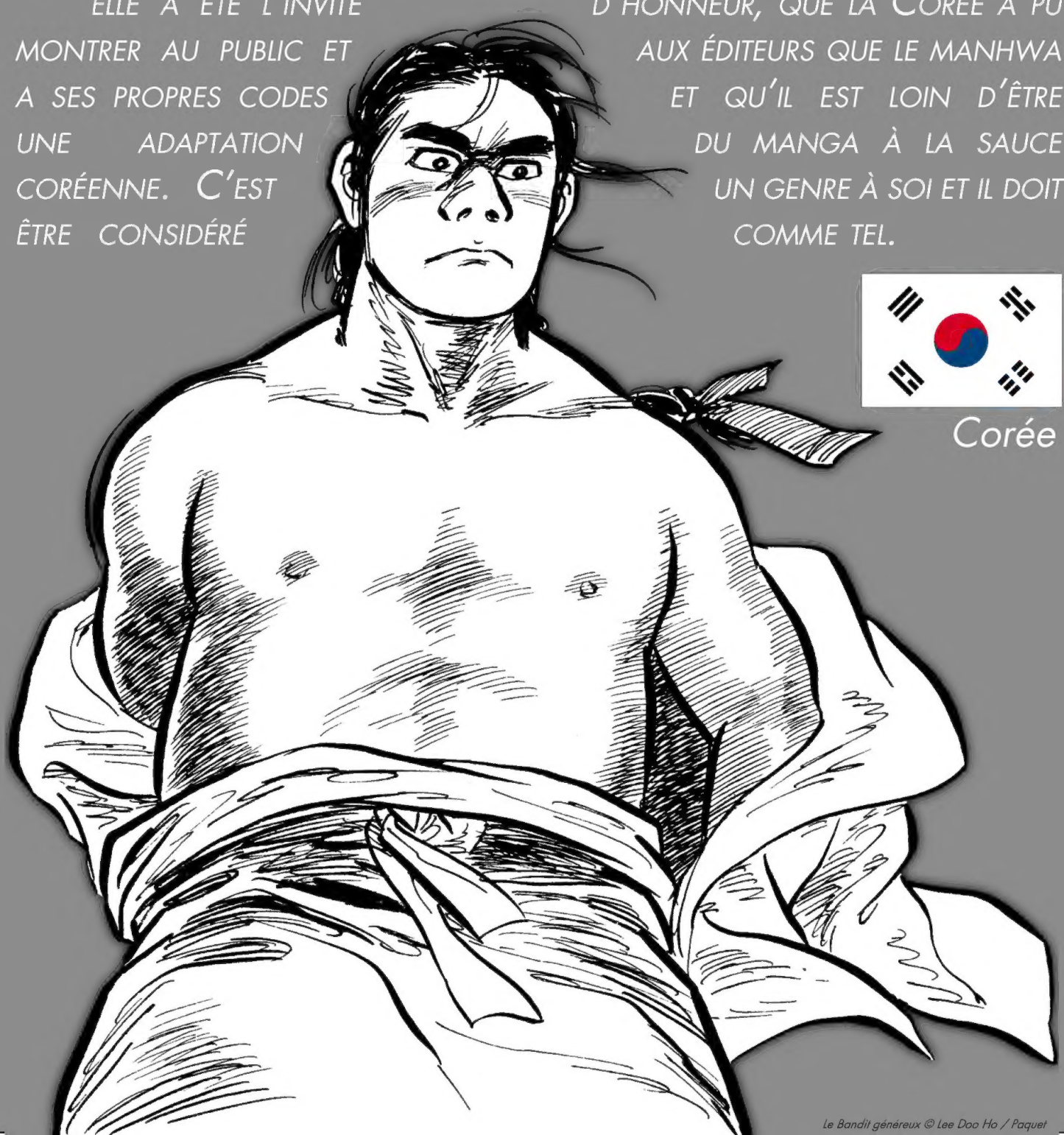
couverture de Marion Mousse

DOSSIER

Manhwas

Souvent ignorée, ou erronément associée au manga, la BD coréenne est encore peu connue sous nos latitudes. Extrêmement diffusée en Corée où elle représente 27% du marché du livre, ce n'est qu'au début des années 90 qu'elle fait son entrée sur le marché francophone, sans pour autant y obtenir un grand succès. Il faudra attendre 2003 pour qu'elle commence à attirer l'attention des éditeurs et des spécialistes de la BD. C'est notamment à l'occasion du festival de la BD d'Angoulême, où elle a été l'invité d'honneur, que la Corée a pu montrer au public et aux éditeurs que le manhwa a ses propres codes et qu'il est loin d'être une adaptation du manga à la sauce coréenne. C'est un genre à soi et il doit être considéré comme tel.

Corée



Le Bandit généreux © Lee Doo Ho / Paquet

Le manhwa (qui veut dire « bd » en coréen) se présente sous la forme d'un album de 200 pages, format poche, le plus souvent en noir et blanc. Les manhwas se lisent de gauche à droite, contrairement aux mangas. Un gros lecteur coréen arrive à lire jusqu'à 1.400 manhwas par an !

Malgré la forte influence de la bd japonaise, la bd coréenne a su garder son indépendance et créer son propre style.

On distingue aujourd'hui différents types de manhwas. Ceux-ci sont en effet répertoriés selon le public auquel ils sont destinés. On distingue deux catégories de manhwas destinés à un jeune lectorat (entre 12 et 20 ans). Il s'agit des manhwas Sonyon, qui s'adressent plutôt à un public masculin, et des manhwas Sunjeong qui s'adressent plutôt à un public féminin, dont les auteurs sont souvent des femmes. Les manhwas Sunjeong représentent une part très importante de l'industrie du manhwa. Afin de mieux comprendre le manhwa, il est nécessaire de parcourir son histoire. En effet, le développement du manhwa est étroitement lié aux difficultés économiques et sociales qui sont dérivées de la guerre de Corée et des années d'occupation par le Japon. Malgré toutes les difficultés liées à la censure, le manhwa a su garder intactes ses traditions.

UN PEU D'HISTOIRE...

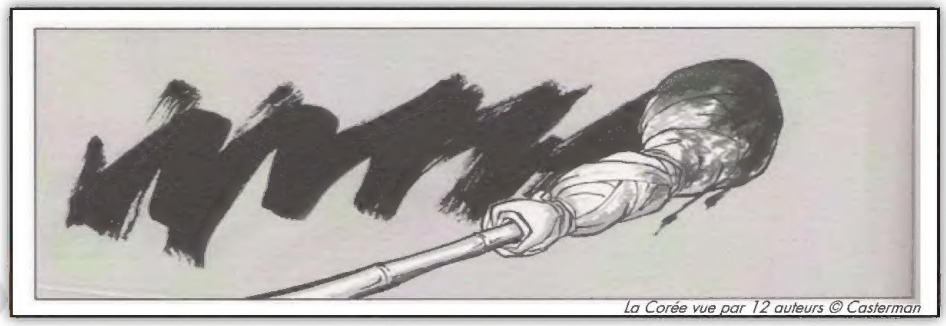
Des origines à nos jours

L'origine de la bd coréenne remonte au Xe siècle. Le premier exemple que l'on a est Bomyeongshiudo une vache qui raconte une fable bouddhique. Il s'agit d'une gravure dont la page est découpée en cases et qui réunit à la fois texte et image. Ce genre de gravure était destiné à diffuser les règles bouddhiques au sein du peuple. On est encore loin de la bd telle qu'on la connaît aujourd'hui, mais les bases du récit séquentiel sont posées.

La Corée vue par 12 auteurs © Casterman

Les premières planches imprimées

La bd imprimée est apparue en Corée à la même époque qu'en France, c'est-à-dire à la fin du XIXe siècle sous forme d'illustrations didactiques dans les journaux. Les planches servent alors d'illustration et d'explication. A cette époque, le gouvernement contrôle de près toute publication, ce qui réduit la marge de manœuvre des illustrateurs. C'est dans le premier numéro de Daehanminbo que paraît le premier manhwa, sous le titre de Saphwa, grâce à la plume du caricaturiste coréen Lee Don Yeong. Malheureusement, ses publications seront interrompues au bout d'un an. En effet, en 1910, la Corée tombe sous l'occupation japonaise, et le gouvernement fait interdire ses publications dont certains dessins représentent les fonctionnaires pro-japonais sous forme de singes !


La Corée vue par 12 auteurs © Casterman

Ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard, alors que le Japon relâche un peu son contrôle sur la presse, que l'on voit réapparaître de nouveaux manhwas, et notamment des caricatures. La bande dessinée devient ainsi un instrument diversifié. Le gouvernement japonais s'en sert pour faire de la propagande surtout auprès des jeunes, pour les inciter à s'engager dans l'armée ou auprès des paysans pour encourager la production

de riz destinée à être cédée au Japon. Les caricaturistes, de leur côté, s'en servent pour critiquer l'oppresseur.

C'est de cette époque que date le premier manhwa utilisant des bulles. Il s'agit de l'œuvre de No Su-hyeong, Les vains efforts d'un idiot, publiée dans le « Chosun Ilbo ».

En 1948, la Corée libérée est scindée en deux. L'occupant japonais est chassé, laissant la place aux Soviétiques au Nord et aux Américains au Sud. La presse se réorganise, notamment au sud. Les Américains permettent en effet la création de nouvelles revues pour enfants et pour adultes. C'est ainsi que voit le jour « Manhwa Haengjin » (littéralement « la bd en marche »), une revue pour adultes entièrement consacrée à la bd créée par Kim Yong-hwan, un des dessinateurs les plus influents. Ce dernier est aussi le père de Kojubu Samgukji (le professeur Kojubu), premier personnage de bd populaire coréenne à voir le jour. Sa parution cessera malheureusement au bout du deuxième numéro, victime d'une censure toujours très forte. En 1952, le même Kim Yong-hwan crée le soldat Totori, exaltant ainsi le courage des soldats du Sud.

Le Bandit généreux © Lee Doo Ho / Paquet

Pendant la guerre de Corée (1950-1953), la bd devient un instrument de propagande largement utilisé par les deux camps. Les dessinateurs sont réquisitionnés pour travailler sur les affiches et les publications militaires, mais la censure est toujours très forte et les caricaturistes trop critiques sont sévèrement condamnés.

Les Takji Manhwas

A cette époque, le peuple coréen est durement touché par la guerre et la misère, et les conditions de vies sont difficiles. Les revues de manhwas se multiplient pour permettre aux enfants de s'évader de la réalité quotidienne. C'est ainsi qu'en 1953 apparaissent les takji manhwas, des revues d'une vingtaine de pages imprimées sur du papier de mauvaise qualité. Les histoires se déroulent surtout en Occident, mettant en scène des aventures de pirates et autres récits fantastiques. C'est de cette époque que date L'île au trésor de Ge Won-i.

Le Bandit généreux © Lee Doo Ho / Paquet

Les Takji Manhwas ont joué un rôle important dans l'histoire du manhwa. C'est en effet avec eux que le mahwa prend sa forme contemporaine. Ils font aujourd'hui partie du patrimoine culturel coréen, mais il n'en reste malheureusement que très peu d'exemplaires conservés.

La période allant des années 50 aux années 60 est très prolifique pour le manhwa. Les takji manhwas permettent à des jeunes auteurs de se lancer. De nouvelles séries comiques voient ainsi le jour, comme Taengi de Kim Won-bin. Des maisons d'édition spécialisées sont créées. Une nouvelle forme de manhwa apparaît. Il s'agit

d'albums de 200 pages contenant des histoires complètes. Malheureusement, le coup d'Etat de 1961 freine à nouveau la créativité des auteurs. En 1966, la bd coréenne se retrouve prisonnière de la censure coréenne et de la maison d'édition Habdong Munwhasa qui, ayant racheté les petits éditeurs de manhwas, prend le contrôle de la distribution et de l'édition.

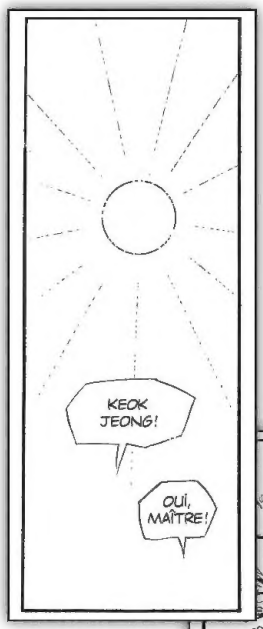
Malgré cela, la production de récits comiques pour les enfants continue. Le changement se situe au niveau de la bd pour adultes. Les sujets contemporains cèdent la place aux romans graphiques historiques, ce qui permet aux Coréens de se réapproprier leur histoire en mettant en scène les mésaventures de leurs ancêtres et les luttes contre le féodalisme à la fin de la période Joseon.

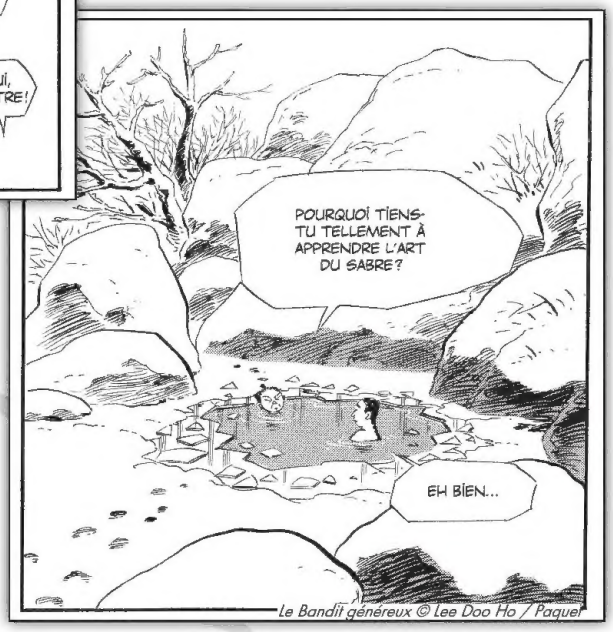
Les drames historiques de Bang Hak-ki et la série de Park Soo-Dong, caractérisée par un ton très humoristique, remportent un grand succès auprès des lecteurs.

La renaissance du manhwa

Au début des années 80 Kim Su-jeaong crée Dooly le petit dinosaure, premier manhwa pour enfants à être adapté en dessin animé. Le succès spectaculaire remporté par ce personnage marque le début d'une nouvelle période pour le manhwa.

En 1982, le mode de diffusion change complètement grâce à l'œuvre de Lee Hyeong-Se, Une redoutable équipe de baseball, publiée en plusieurs gros volumes. Ce récit met en scène une équipe de sportifs qui, à force d'entraînement, finit par battre les équipes japonaises. Dès lors, de nombreux auteurs vont publier des manhwas sous cette forme-là, relançant parallèlement la lecture dans les manhwabang (voir ci-dessous). Les revues de manhwas prospèrent aussi. Les récits y sont publiés par épisodes avant d'être regroupés et publiés en plusieurs gros volumes. La compétition est grande, et le marché du manhwa se sectorise en fonction du sexe, de l'âge et du genre. C'est ainsi que font leur réapparition les sunjeong manhwas, les manhwas destinés aux filles, qui avaient disparu sous la censure des années 70.





Le Bandit généreux © Lee Doo Ho / Paquet

Vers la fin des années 80, le pouvoir relâche un peu la pression suite à une série de manifestations populaires. Les dessins de presse retrouvent un ton satirique. La bd réaliste fait son apparition et traite plus particulièrement, des problèmes de la campagne et de la pauvreté urbaine, notamment avec Lee Doo-ho qui décrit avec soin la pauvreté des paysans contraints à l'exode.

Aujourd'hui

Depuis la fin des années 80 les auteurs laissent libre cours à leur créativité, créant des styles personnels et innovateurs. Aujourd'hui, les jeunes auteurs, influencés par les mangas, cherchent des innovations radicales, ce qui favorise la création de nouvelles maisons d'édition et renforce encore la part de manhwas sur le marché du livre.

Bien que la Corée soit un pays où la technologie et la téléphonie sont extrêmement développées, le marché du livre ne subit pas pour autant de conséquences négatives. Bien au contraire, les Coréens ont su développer un système permettant de lire des bd en ligne ou sur le téléphone portable. Environ 10 millions d'internautes téléchargent des planches à lire sur leur ordinateur contre un paiement électronique. Enfin, depuis 2003, la société E3net

propose le service Moonk Mobile Cartoon. Il s'agit de bd inédites que le lecteur reçoit directement sur son mobile moyennant un abonnement mensuel. Il y a ainsi en Corée des auteurs qui sont engagés par cette société pour ne produire que des bd destinés à être lues sur les portables !

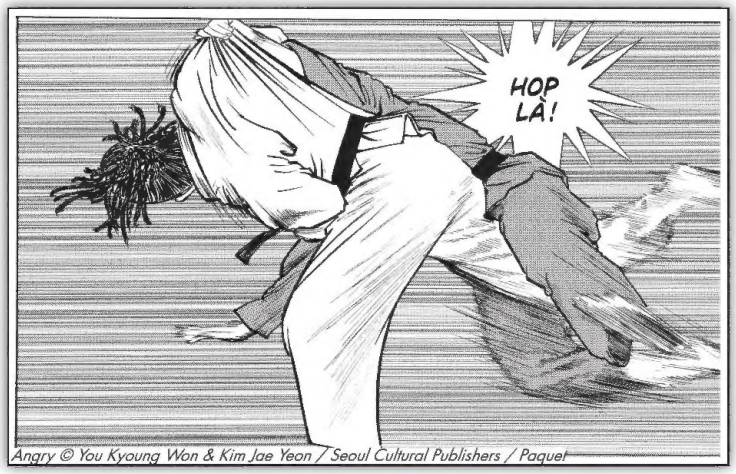
Au-delà de la technologie, les Coréens ont développé un marché de prêt qui n'a pas d'égal en Europe. Originaires du Japon, les manhwabangs apparaissent en 1959. Il s'agit de salles de lecture ouvertes 24 heures sur 24, où l'on peut louer à l'heure des albums à lire sur place. On y trouve aussi de quoi boire et grignoter. Il y a actuellement environ 10.000 manhwabangs en Corée. Ces derniers ont notamment permis le développement de revues d'une centaine de pages publiées par

de petits éditeurs indépendants, créées spécialement pour être lues dans les manhwabangs. En 2002, le marché de location de manhwas représentait cinq fois le marché de la vente ! Ceci a entraîné un déséquilibre du marché car, contrairement au système de la vente, les auteurs ne perçoivent aucun bénéfice en droits d'auteurs.
La bd est un objet culturel et économique important en Corée. Depuis 2001, une journée de la bd a été décrétée. Autre particularité, le manhwa s'enseigne à l'université. On compte 11 universités possédant un département bd, et si l'on compte tout ce qui tourne autour de la bd comme l'animation et le multimédia, on parvient au nombre de 70 départements universitaires en tout ! La France est loin derrière !!! Enfin, la Corée compte trois festivals de bd incontournables : le Séoul International Comics, le Dong-a/LG International festival of comics and animation et le Bucheon International Comicbook Fair.

Le manhwa en France

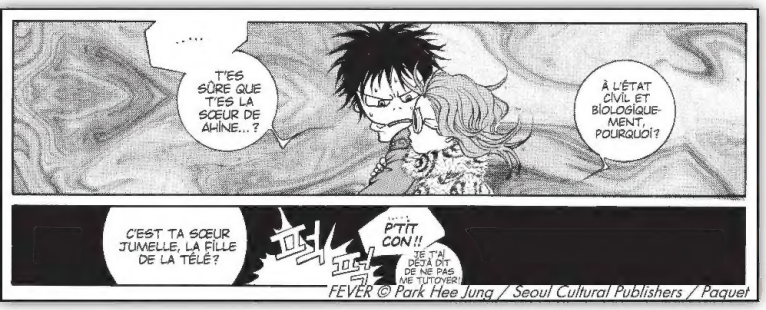
Les premiers albums à voir le jour en France datent des années 90. Il s'agit de Angel Dick, publié aux éditions Dargaud et d'Une redoutable équipe de baseball publié aux éditions Kana. Bien qu'ils aient eu un grand succès en Corée, ces albums n'enregistreront pas un grand succès auprès des lecteurs francophones. Il faudra attendre l'année 2003 pour que le marché du manhwa démarre véritablement en France. En janvier 2003, le festival d'Angoulême reçoit la Corée comme invité d'honneur.

Au mois de juin de la même année, Christophe Lemaire crée la première maison d'édition française entièrement consacrée au manhwa : Tokebi. Le nom de Tokebi n'a pas été choisi par au hasard. Dans la culture coréenne, le Tokebi est une espèce de fantôme maléfique aux pouvoirs magiques qui apparaît la nuit. Bien qu'étant une sorte d'esprit, il n'a rien de maléfique, il aime boire, manger et danser mais se garde bien de s'approcher des gens. Il est souvent représenté sous forme de masques. Tokebi a donné naissance à un magazine portant le même nom. Les publications concernant ce label s'adressent essentiellement à un public masculin d'une tranche d'âge comprise entre 12 et 20 ans. Quelques années plus tard, un autre label est créée, s'adressant à un public féminin âgé de 12 à 20



ans. Il s'agit de Saphira. Depuis, de plus en plus d'éditeurs francophones se sont lancés dans la publication de manhwas. C'est le cas de Casterman qui a inauguré en juin 2006 une nouvelle collection nommée Hanguk (ce qui veut dire « Corée » en coréen), dont les deux premiers titres publiés ont été Lotto Blues de Byun Ki-hyun et L'amour est une protéine de Choi Kyu-sok. Afin de souligner l'importance de la Corée, les éditions Casterman ont publié en 2006 un collectif sur la Corée, La Corée vue par 12 auteurs. Il s'agit d'un ouvrage collectif regroupant des auteurs français (Catel Muller, Igort, Guillaume Bouzard, Hervé Tanquerelle, Vanyda et Mathieu Sapin)

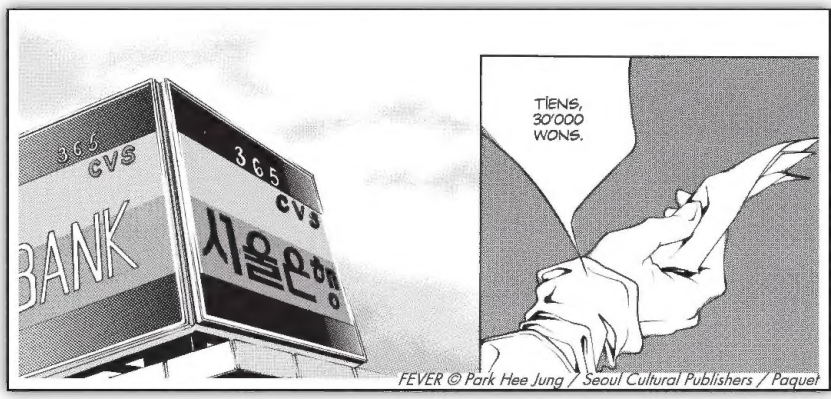
ON VA DIRE QUE C'EST OK POUR TES CHEVEUX.
MAIS, C'EST QUOI CES VÊTEMENTS?! COMMENT TU PEUX PORTER ÇA?
JE LES AI COMMANDÉS SPÉCIALEMENT POUR LA SOIRÉE D'HIER.
C'EST POUR ÇA QUE J'AI PLUS UNE THUNE.
FEVER © Park Hee Jung / Seoul Cultural Publishers / Paquet


T'ES SÛRE QUE T'ES LA SŒUR DE AHINE...?
À L'ÉTAT CIVIL ET BIOLOGIQUEMENT, POURQUOI?
C'EST TA SŒUR JUMELLE, LA FILLE DE LA TÉLÉ?
P'TIT CON!! JE T'AI DÉJÀ DIT DE NE PAS ME TUTOYER!
FEVER © Park Hee Jung / Seoul Cultural Publishers / Paquet

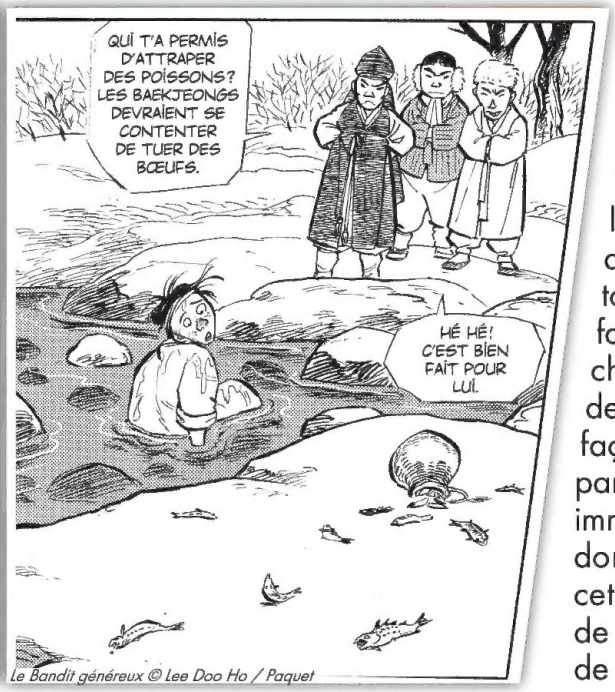
et des auteurs coréens (Lee Doo-ho, Park Heung-yong, Choi Kyu-sok, Byun Ki-hyun, Chae Min, Lee Hee-jae). Cet ouvrage témoigne de l'intérêt grandissant pour la bd coréenne. Depuis quelques années, les Editions Paquet se sont lancées, elles aussi, dans la publication de manhwas créant une collection asiatique regroupant mangas et manhwas. On y retrouve de les différentes catégories de manhwas, comme les mahwas Sunjeong avec Fever de Park Hee Jung ou les manhwas Sonyon avec Angry de You Kyoung Won & Kim Jae Yeon. Il y a aussi d'autres ouvrages plus classiques comme La bicyclette rouge de Kim Don Hwa et l'incontournable Lee Doo-ho avec Le bandit Généreux.

L'auteur phare de la bd coréenne : Lee Doo-ho

Lee Doo-ho est un des auteurs de bd les plus respectés en Corée. Il fait son entrée dans le monde de la bd en 1969 avec L'homme invisible et poursuit avec Le mage Meoteol et Le petit Tomae. C'est au cours des années 80, alors que la bd réaliste refait surface à côté de la bd historique, que Lee Doo-ho aborde des thématiques en relation avec la situation de la société coréenne. Ses histoires se déroulent dans un contexte historique extrêmement documenté et décrivent la vie du peuple, et plus spécifiquement la pauvreté des paysans contraints à l'exode. Il en ressort des détails sur les traditions et les costumes de son époque. En mars 1991, Lee Doo-ho se lance dans la réalisation d'une série qui sera publiée pendant 5 ans dans le journal sportif « Chosun ». Il en découlera une saga en 32 volumes portant le nom de Lim Keok Jeong, publiée tout récemment en version française par les éditions Paquet sous le nom de Le bandit généreux. Il a reçu en 1995 le grand prix du manhwa en Corée.



FEVER © Park Hee Jung / Seoul Cultural Publishers / Paquet


QUI T'A PERMIS D'ATTRAPER DES POISSONS? LES BAEKJEONGS DEVRAIENT SE CONTENTER DE TUER DES BŒUFS.
HÉ HÉ! C'EST BIEN FAIT POUR LUI.
Le Bandit généreux © Lee Doo Ho / Paquet

Le héros de cette série fleuve est Lim Keok-jeong, le Robin des Bois version coréenne, véritable héros national. Ces aventures, qui se déroulent pendant la dynastie de Joseon, retracent sa vie depuis son adolescence. Lim Keok Jeong est un Baekjeong. C'est ainsi que l'on appelait la classe la plus pauvre et méprisée des roturiers. Après avoir humilié les fils de nobles qui importunaient son frère, Lim Keok Jeong est contraint à la fuite. Sa route le mène tout d'abord à la demeure d'un vieux sage qui deviendra son maître et lui apprendra l'art du sabre (tome 1).

Par la suite, Lim Keok Jeong va armer un groupe de paysans pour combattre le despotisme des aristocrates. Ce récit historique mélange avec beaucoup de naturel et d'humour l'univers réel de la Corée du XVIème siècle, avec toutes les difficultés liées à la pauvreté. En 1994, Lee Doo-ho gagne le prix du Seoul Festival Cartoon & Animation festival (SICAF).

En 2005, le 9ème SICAF organise une exposition consacrée à la vie et à l'œuvre de Lee Doo-ho. Partant du principe que l'œuvre d'un auteur n'est que la pointe de l'iceberg de tout un travail et de toute une façon de penser et de voir les choses, la décision a été prise de ne pas aborder le sujet de façon chronologique, mais de parler justement de la partie immergée de l'iceberg. On a donc pu découvrir à travers cette exposition les passions de l'auteur ainsi que son point de vue sur le monde et sa connaissance du métier.

Bien que Lee Doo-ho soit considéré comme un des auteurs phare de la bd coréenne, celui-ci poursuit toujours ses recherches, se posant différentes questions quant aux différentes approches et aux supports utilisé dans la réalisation d'une bd. Ainsi, il présente différents travaux expérimentaux faits à l'aquarelle, à l'acrylique, à l'huile ou à l'ordinateur. Aujourd'hui, Lee Doo-ho enseigne l'animation à l'Université de Sejong. Ses recherches continuent, ses étudiants ont beaucoup à apprendre de ce maître. Suite au succès remporté par ses séries, un certains nombre de produits dérivés ont été crées, allant jusqu'aux timbres. Enfin, suite à la publication du Bandit généreux aux éditions Paquet, Lee Doo-ho a fait, en mai 2007, une longue tournée de dédicaces en France et en Belgique pour terminer sa course à Genève, au Japan Manga festival et au salon du livre. Vous pouvez admirer les photos de Lee Doo-ho en dédicace au stand Paquet sur le site des éditions Paquet.

En attendant je vous invite à lire les deux premiers tomes du Bandit généreux, qui vous plongera directement dans le monde coréen traditionnel.

Dossier réalisé par

Nathalie Sinagra

Le Bandit généreux © Lee Doo Ho / Paquet

Le Bandit généreux © Lee Doo Ho / Paquet

Le Bandit généreux © Lee Doo Ho / Paquet

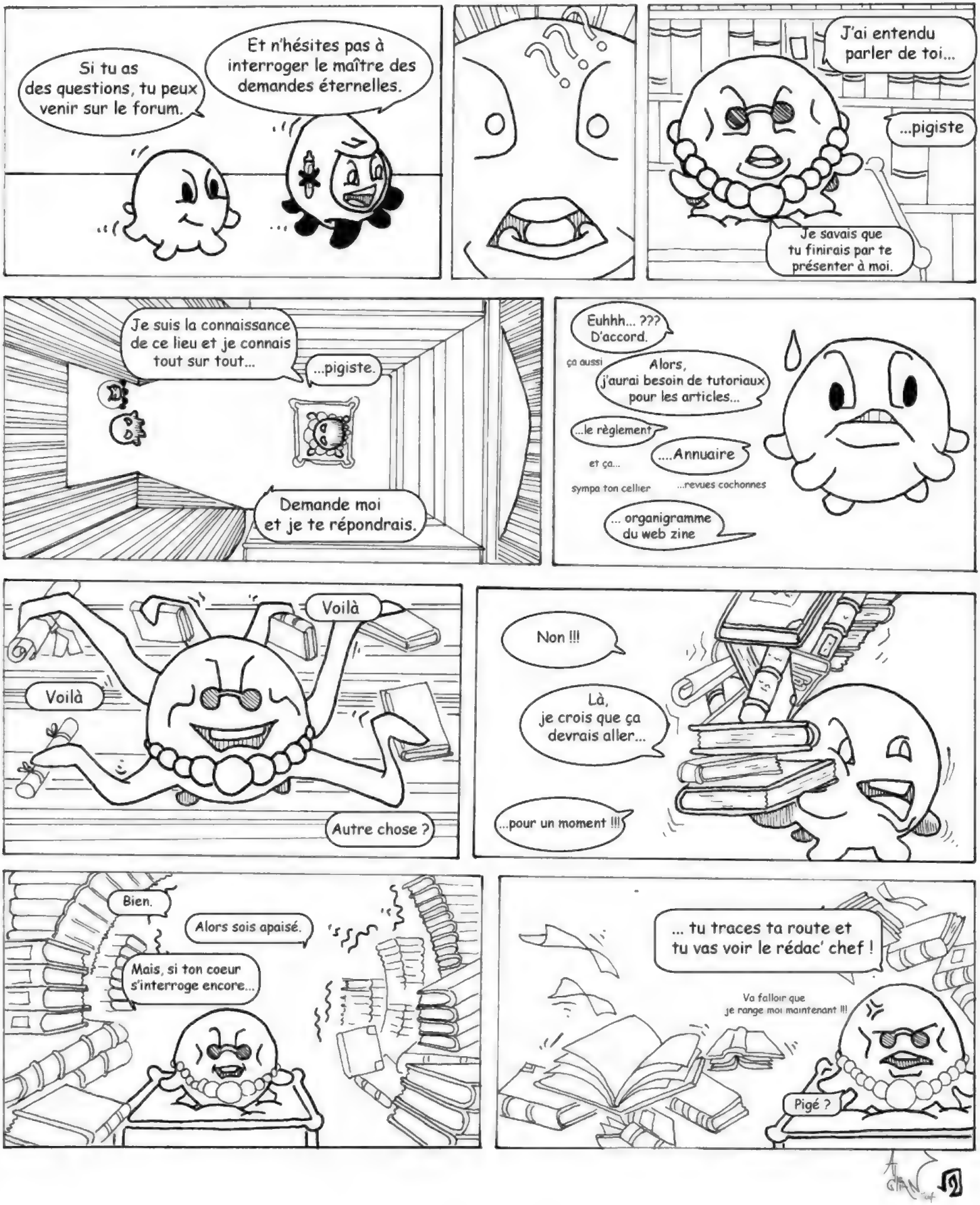
La Corée vue par 12 auteurs © Casterman

Kaori

Un Monde De Pigiste

Dessin et scénario par *Adrian*

Pigiste, abandonne ici tout espoir !


Si tu as des questions, tu peux venir sur le forum.
Et n'hésites pas à interroger le maître des demandes éternelles.
J'ai entendu parler de toi...
...pigiste
Je savais que tu finirais par te présenter à moi.
Je suis la connaissance de ce lieu et je connais tout sur tout...
...pigiste.
Demande moi et je te répondrais.
Euhhh... ??? D'accord.
ça aussi
Alors, j'aurai besoin de tutoriaux pour les articles...
...le règlement
et ça...
....Annuaire
sympa ton cellier
...revues cochonnes
... organigramme du web zine
Voilà
Voilà
Autre chose ?
Non !!!
Là, je crois que ça devrais aller...
...pour un moment !!!
Bien.
Alors sois apaisé.
Mais, si ton coeur s'interroge encore...
... tu traces ta route et tu vas voir le rédac' chef !
Va falloir que je range moi maintenant !!!
Pigé ?

COLLECTION EX-LIBRIS

La bande-dessinée, comme tous les supports créatifs, s'est depuis longtemps inspirée des romans pour en proposer des adaptations plus ou moins fidèles. Pour rendre hommage à ces œuvres qui ont bercé l'imagination de tant de générations, Jean-David Morvan et Delcourt ont eu l'idée de lancer une collection entièrement dédiée à ce genre : Ex-Libris.

FOCUS

BD ET LITTERATURE CHEZ DELCOURT

Naissance d'une collection...

C'est donc officiellement en mars 2007 que Delcourt présentait sa nouvelle collection dédiée aux adaptations de romans classiques en bandes-dessinées : Ex-Libris. Dirigée par un des auteurs les plus prolifiques et doués du moment, par ailleurs scénariste d'une des séries les plus en vue de l'éditeur, Sillage, la dernière née de Delcourt arrivait avec deux titres majeurs : Les Trois Mousquetaires et Robinson Crusoé. Deux œuvres majeures comme deux preuves de la ligne éditoriale voulue par Jean-David Morvan.

En effet, les bases étaient posées : des récits classiques, français et étrangers, repris avec fidélité loin des versions édulcorées ou tronquées par d'autres médias (notamment le cinéma), dans des styles et genres graphiques très différents, selon la volonté de leur auteur. Car quoi de plus différent que ces deux premiers albums ? Là où le dessinateur

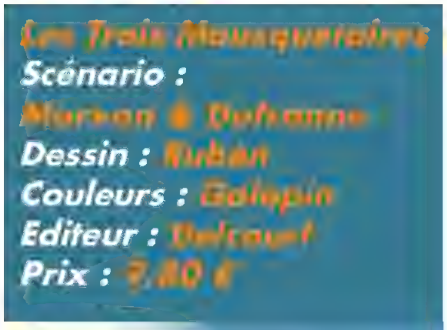
espagnol Rubén utilise un style très « disneyen », accentué par des couleurs vives et franches qui apportent un dynamisme proche de l'hystérie, Christophe Gaultier contraste avec un genre beaucoup plus épuré, tout en tons froids et secs, prenant le temps de poser les bases d'un récit finalement peu connu dans sa première partie (avant le naufrage fatal).

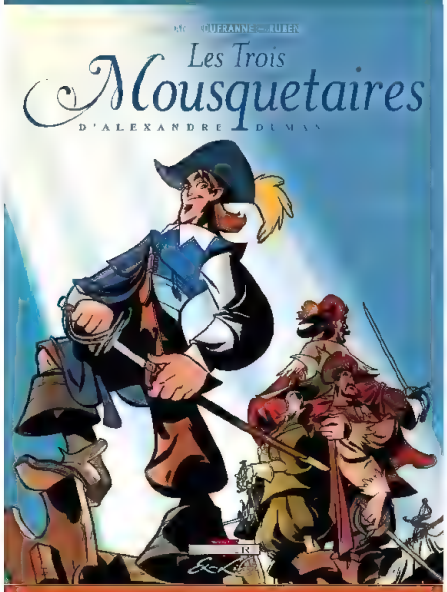
Toute la volonté du nouveau directeur était ainsi symbolisée. Mais d'où lui est venu le concept de cette collection ? Tout simplement de ses nombreuses lectures et de la « déformation » professionnelle. Grand lecteur de récits en tous genres, il imaginait très vite à la lecture d'une œuvre la façon de la coucher en BD. Et l'envie de le faire sur Les Trois Mousquetaires et ses suites, des romans qui étonnamment n'avaient jusque-là fait l'objet d'aucune adaptation, l'a poussé à signer le projet avec Delcourt. Puis ses conversations avec des collègues ont montré que tous avaient dans un coin de leur tête le rêve d'adapter un roman qui leur était cher, comme Christophe Gaultier avec Robinson Crusoé. Si les adaptations ont toujours été courantes en BD, avec des auteurs spécialisés dans le genre, peu restaient très fidèles. C'est donc cet axe qu'a choisi de développer Jean-David Morvan, présentant dans chaque album l'auteur et les conditions dans lesquelles étaient écrites les œuvres. Un travail pédagogique en somme...

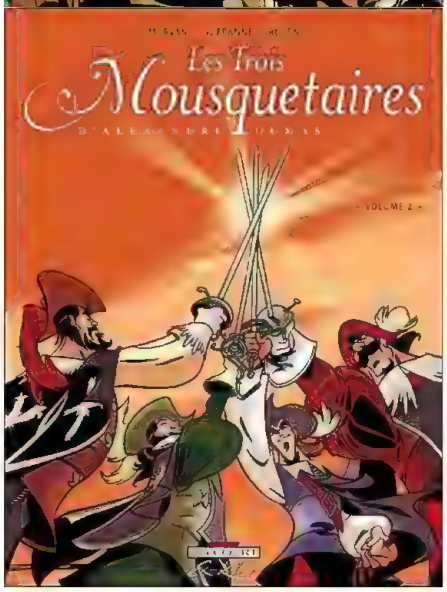
Restaient à trouver des auteurs qui correspondaient à sa vision de la collection. Aucune œuvre ne leur étant imposée, mais parfois suggérée en fonction de leur univers graphique ou narratif, chacun est libre de trouver le titre qui lui correspond ou qui lui laissera la liberté de ton la plus intéressante. Ainsi, l'auteur marseillais Marion Mousse a rapidement pensé à Frankenstein, sans même connaître le roman, mais parce que l'univers et le récit lui donnait un cadre idéal pour s'exprimer. D'un autre côté, l'Orléanais Stanislas Gros s'est vu proposer Le Dernier Jour d'un Condamné, une nouvelle peu connue et assez courte de Victor Hugo. Un projet qu'il a immédiatement accepté pour un résultat époustouflant. L'aventure lui a même donné envie de poursuivre dans le genre, puisqu'il travaille actuellement à l'adaptation du *Portrait de Dorian Gray*. Pour la suite à venir, Jean-David souhaite également travailler avec des auteurs étrangers, pour les adaptations de romans asiatiques notamment. Pour mettre en images

les classiques chinois Au Bord de l'eau et Le Voyage vers l'Ouest, les dessins ont été confiés à des auteurs du pays. Il en sera de même pour les œuvres japonaises.

L'aspect pédagogique de la collection est inévitable, tant le respect à l'œuvre d'origine peut attirer de nouveaux lecteurs. Qui n'a en effet jamais eu envie de (re)plonger dans un roman après en avoir vu une adaptation au cinéma, à la télé ou ailleurs ? C'est un des points forts d'Ex-Libris, mais ce n'est pas le seul. Jean-David Morvan se défend d'ailleurs de faire de la BD pour la jeunesse. Et on ne peut pas lui donner tort. Car si Les Trois Mousquetaires ou Les Aventures de Tom Sawyer plairont à un très jeune public, ce sera moins évident sur des BD plus sombres comme Le Dernier Jour d'un condamné ou Dans la Colonie pénitentiaire. A chacun de trouver son bonheur dans un catalogue qui s'étoffera rapidement car de nombreuses nouvelles adaptations verront le jour d'ici à la fin de 2007, les espoirs de Delcourt étant de voir une vingtaine de nouveautés paraître chaque année. Avec des séries qui ne s'éterniseront pas sur des dizaines d'albums, cela promet d'aborder tous les genres de la littérature. L'avenir est radieux, car le filon est très loin de pouvoir s'épuiser rapidement…





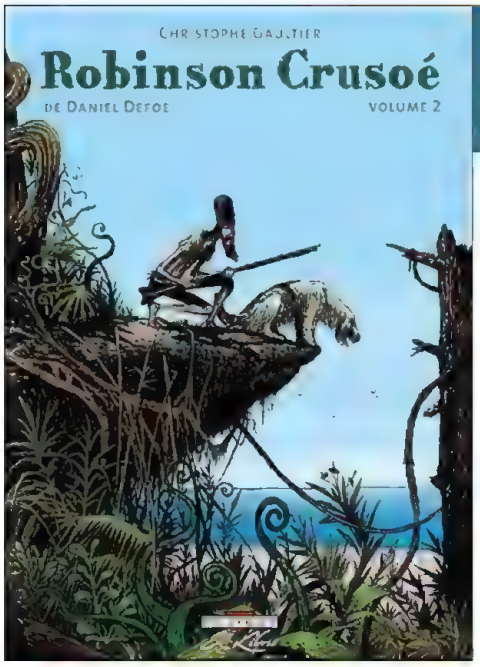


Les premiers albums de la collection

Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas.

L'un des deux premiers albums parus dans la collection en mars et, pour commencer, l'une des œuvres françaises les plus connues et les plus traduites dans le monde entier ! Pour autant, personne n'avait jusque-là osé l'adaptation. Il est maintenant acquis que ses suites, Vingt Ans après et Le Vicomte de Bragelonne, seront adaptées elles aussi.

Avec le dessinateur espagnol Rubén, Jean-David Morvan et Michel Dufranne offrent un scénario enfin fidèle au roman. Ceux qui ne connaissent l'histoire que par ses adaptations souvent très libres, parfois ridicules, au cinéma vont découvrir quelque chose de différent ! Entre autres : les héros sont jeunes (D'Artagnan a 18 ans, Athos, le plus âgé du groupe, en a 30), le Cardinal de Richelieu n'est pas si diabolique, Rochefort n'est pas si méchant, personne ne meurt d'un simple coup d'épée… Un peu de véracité, que diable !



Robinson Crusoé (de Daniel Defoe)

Scénario, dessin, couleurs : Gaultier
Editeur : Delcourt **Prix : 9,80 €**

3 tomes prévus. Paru lui aussi en mars, cet album montre l'orientation de la collection, ouverte aux grandes œuvres de tous les pays. Tout le monde pense connaître l'histoire du héros sur son île déserte (bien avant Lost !) et pourtant... Dans le premier tome, pas d'île à l'horizon ! Christophe Gaultier, dessinateur de la série Guerres Civiles (scénario de Sylvain Ricard et... Jean-David Morvan - Futuropolis) est ici seul à la barre du navire. Son style unique convient parfaitement à l'atmosphère et présente un personnage bien différent de l'imaginaire collectif. Loin du héros survivant et débrouillard, c'est en fait un aventurier peureux et fainéant, qui rêve de voyages quand il devrait s'engager dans la voie tracée par son père. Le tome 2 est sorti en septembre et montre les premiers pas sur l'île. Surprenant !

Olivier Twist (de charles Dickens)

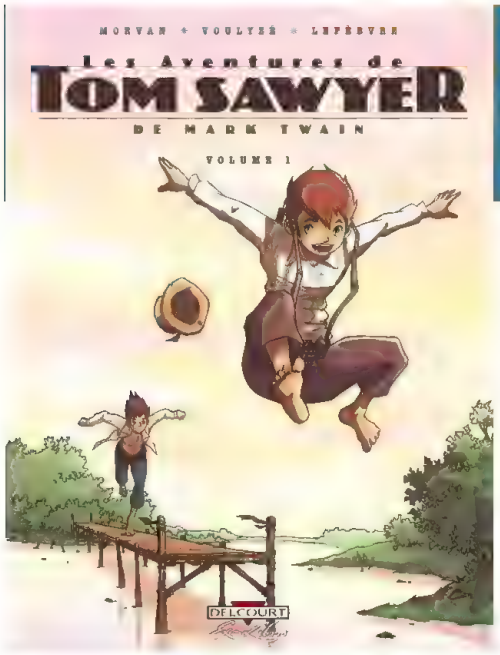
Scénario : Dauvillier
Dessin : Deloye **Couleurs : Merlet , Rouger**
Editeur : Delcourt **Prix : 9,80 €**

5 tomes prévus. Rapidement sorti dans la collection, en avril, voilà une adaptation ardue. Car si certains romans ont connu des versions très libres, celui-ci a rarement été maltraité, chacun s'inclinant devant la solidité du récit original. La tâche relevée par le scénariste Loïc Dauvillier et le dessinateur Olivier Deloye était rude, mais ils s'en tirent parfaitement grâce à un choix graphique audacieux. A redécouvrir !

Le Dernier Jour d'un condamné (Victor Hugo)

Scénario, dessin : Gros **Couleurs : Galopin**
Editeur : Delcourt **Prix : 9,80 €**

Paru en mai, ce one-shot est la première adaptation d'un roman peu connu, même s'il s'agit d'une œuvre souvent citée en exemple dans la carrière du romancier, pour la force de son plaidoyer contre la peine de mort. A ce titre, la BD est parfaite, car plus d'un siècle après, l'histoire conserve toute sa force grâce au talent de Stanislas Gros, dont c'est le premier album. La nouvelle étant assez courte, il a pu se permettre de conserver tous les éléments d'origine, y apportant une concrétisation visuelle audacieuse et puissante. A découvrir !



Les aventures de Tom Sawyer (de Mark Twain)

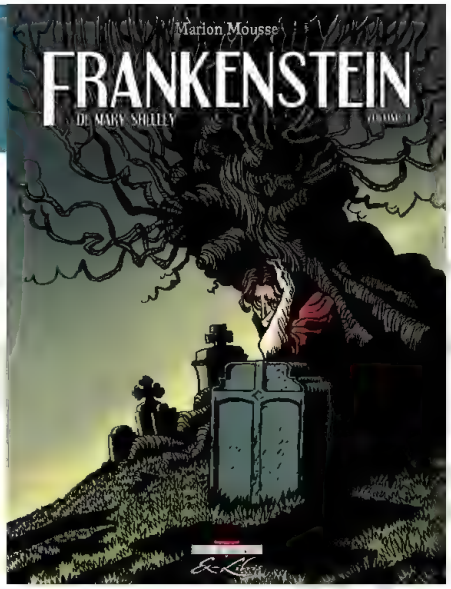
Scénario, : Voulyzé, Morvan **Prix : 9,80 €**
Dessin, couleurs : Lefébvre **Editeur : Delcourt**

L'un des plus célèbres romans américains faisait son entrée dans la collection en mai. Sur un scénario de Jean-David Morvan et Frédérique Voulyzé, c'est Séverine Lefèbvre qui donnait vie au petit orphelin de Louisiane. Les deux femmes, pour qui c'est le premier album, imposent tout de suite un style dynamique et fluide à cette histoire connue. Le dessin très manga rappellera inévitablement le célèbre dessin-animé des années 80 mais on connaît pire référence, d'autant qu'il était déjà très fidèle au récit original. Une nouvelle jeunesse pour Tom !

Frankenstein (de Mary Shelley)

Scénario, dessin : Marion Mousse **Prix : 9,80 €**
Couleurs : Galopin **Editeur : Delcourt**

3 tomes prévus. Cette série a rapidement rejoint les autres, en juin. Là aussi, un seul auteur aux commandes : Marion Mousse, précédemment auteur d'une libre adaptation, Fracasse (Treize Etrange), d'après le roman de Théophile Gaultier, qui a pour projet d'adapter ensuite Le Fantôme de l'Opéra de Gaston Leroux. Son style graphique étonnant apporte une humanité nouvelle à l'œuvre, loin des représentations sombres et gothiques vues habituellement. Il (oui, Marion est un homme) se permet même de ne pas faire apparaître le célèbre monstre de tout l'album, ne gardant qu'une silhouette à la fin. Très intrigant !



L'Ile au Trésor (de Robert Louis Stevenson)

Scénario : Chauvel **Dessin, couleurs : Simon**
Editeur : Delcourt **Prix : 9,80 €**

3 tomes prévus. Le petit dernier de la collection, paru en septembre, reprend un vrai grand classique de la littérature mondiale. Là aussi, les innombrables versions cinéma peuvent avoir trahi l'histoire, alors le mieux est de suivre le jeune Jim Hawkins et le pirate Long John Silver à la poursuite de leur trésor pour en redécouvrir toutes les facettes. David Chauvel (scénariste prolifique : Le sabre et l'Epée, Shaolin Moussaka, Le Magicien d'Oz...) et Fred Simon (son dessinateur sur Popotka et Le Poisson-Clown) apportent tout leur talent dans cette version fidèle à l'esprit d'aventure et de piraterie qui a fasciné tant de générations de lecteurs. Incontournable !

Dans la colonie pénitentiaire (Franz Kafka)
Scénario : Ricard **Dessin : Maël**
Editeur : Delcourt **Couleurs : Kalonji** **Prix : 9,20 €**

Sorti lui aussi à la rentrée, voici l'exemple même de la diversité de styles voulu par Jean-David Morvan. Ce one-shot de Sylvain Ricard et Maël (déjà auteurs des Rêves de Milton chez Dupuis) est aussi une réponse imparable à ceux qui reprochent l'aspect enfantin des adaptations de romans. Non, cet album n'est pas vraiment destiné aux enfants (qui iront plus vers Tom Sawyer ou Les Trois Mousquetaires) car son sujet est on ne peut plus dur. Jugez plutôt de l'histoire : le fonctionnaire d'un gouvernement indéterminé est envoyé à la découverte d'une nouvelle forme de peine capitale pour en faire la publicité. Dans une base secrète, des militaires lui en font la démonstration au cours d'un spectacle macabre. Le condamné ignore quelle sera sa peine mais une machine gravera la sentence sur son corps jusqu'à l'en faire mourir. Qui a dit glauque ?

Oliver Twist, de Charles Dickens volume 2 : octobre 2007.

Les Trois Mousquetaires, d'Alexandre Dumas volume 2 : novembre 2007.

Le Tour du Monde en 80 jours, de Jules Verne volume 1 (par Loïc Dauvillier et Aude Soleilhac) : janvier 2008.

Rendez-vous sur le blog !

Comment ? Vous n'en avez pas assez ?

Quelques parutions prochaines

Bande d'impatients, vous en voulez toujours plus...

Bien. Alors, pour vous faire plaisir, Bulle d'Encre vous fait un cadeau : dans les prochains jours paraîtront sur notre blog toutes les chroniques des albums de la collection. Oui, j'ai bien dit toutes !

Quoi ? Ca ne suffit toujours pas ?

Bien. Deuxième cadeau (sans bonnet rouge ni cheminée) : nous ajouterons aux chroniques les interviews de tous les auteurs de la collection. Vous avez bien lu : tous !

Stanislas Gros, David Chauvel et Fred Simon, Loïc Dauvillier et Aude Soleilhac, Christophe Gaultier, Sylvain Ricard et Maël, Marion Mousse... Ils répondront à nos questions pour vous permettre de tout savoir.

C'est bon maintenant ? Vous tiendrez jusqu'à Noël ?

Alors vous savez ce qui vous reste à faire. Nous vous donnons donc rendez-vous sur notre blog pour rencontrer les auteurs et leurs œuvres.
A bientôt !

Dossier réalisé par Arnaud Gueury.

Entretien avec Jean-David MORVAN

Est-il encore besoin de présenter Jean-David Morvan ? Non ? Si ? Je vois à la tête de certains qu'un petit rappel ne ferait pas de mal. La honte s'abattra instantanément sur vous à l'énoncé des séries qu'il scénarise : Sillage, Zorn et Dirna, Nävis, Spirou et Fantasio (tomes 47, 48 et 49), HK, La Mandiguerre, Nomad... Au total, plus d'une trentaine de séries ! Et depuis mars 2007, l'auteur rémois a ajouté une nouvelle corde à son arc, en devenant directeur de la collection Ex-Libris de l'éditeur Delcourt. Au programme, des adaptations fidèles de romans classiques, français et étrangers, par des auteurs d'horizons très variés. Et comme on ne se refait pas, il est aux commandes de deux d'entre elles ! Entre deux voyages au Japon et peu de temps avant la sortie très médiatique du dixième tome de sa série-phare Sillage, Jean-David Morvan a accepté de répondre à nos questions.

© Olivier Roller

Bulle d'Encre : Bonjour ! La nouvelle collection Ex-Libris de Delcourt propose une vulgarisation des grands classiques de la littérature. Penses-tu que la BD servira à donner envie de lire l'œuvre originale ?

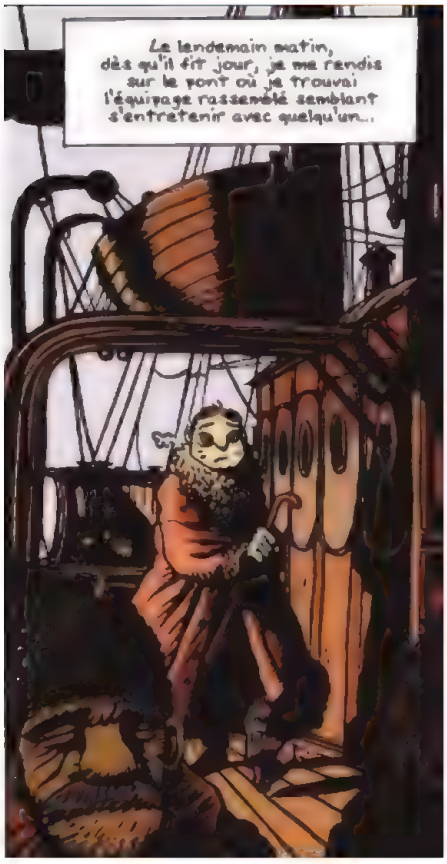
Jean-David Morvan : Bonjour. En vérité, je ne me pose pas du tout la question en ces termes. Ce qu'il nous importe avant tout, les éditeurs comme les auteurs de la collection (je bosse dans les deux camps), c'est de faire des bons albums de BD. Et aussi de faire découvrir des histoires qui nous ont donné envie de raconter des histoires.
Après, ce que chacun fait après avoir lu les Bd de la collection Ex-libris, ça le regarde. Je veux dire que certains auront envie de lire le roman original, d'autres auront envie de lire la suite de la BD dans le texte...

BDE : Les scolaires ne risquent-ils pas d'avoir la tentation de lire la BD plutôt que le roman ?

JDM : Ce sera toujours mieux que de ne rien lire du tout, non ? Comme nous l'avons sûrement tous fait pour les romans qu'on nous a demandé de lire à l'école. Mais quoi qu'il en soit, on pouvait déjà se demander la même chose avec les films adaptés de grands romans, qui en plus sont souvent moins fidèles que nos albums.
En fait, encore une fois, chacun est libre.

BDE : Comment fais-tu pour donner de l'intérêt à une histoire que tout le monde ou presque connaît ? T'attaches-tu à mettre en valeur les aspects les moins connus des romans ?

JDM : On s'attache simplement à raconter l'histoire comme l'écrivain l'a écrite.


Le lendemain matin, dès qu'il fit jour, je me rendis sur le pont où je trouvai l'équipage rassemblé semblant s'entretenir avec quelqu'un...

On ne fait pas du Reader's digest, on peut prendre plusieurs albums pour adapter un roman.
Je crois paradoxalement que si les gens connaissent les histoires des livres que nous adaptons, ils en connaissent surtout les adaptations ciné. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elles ne sont pas toutes des modèles d'intégrité !

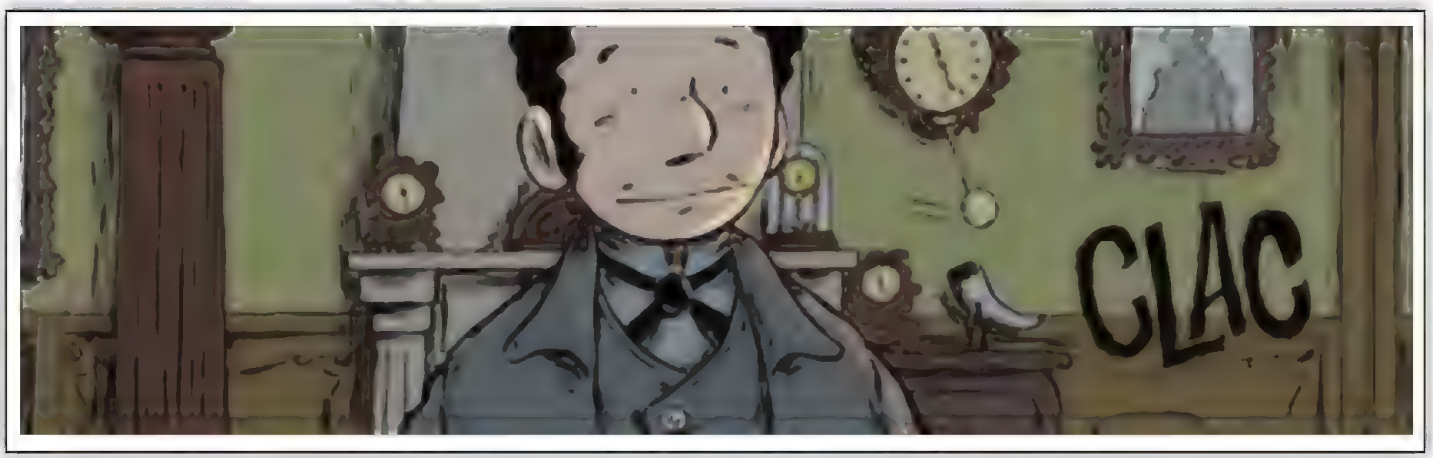
BDE : Adaptes-tu uniquement des livres que tu aimes ou peuvent-ils être des prétextes à aborder un sujet ou une époque qui t'intéresse ?
JDM : Je n'ai pas fait de listes des romans à adapter. Afin d'éviter tout effet de commande. Je veux que les auteurs travaillent sur des œuvres qui leur sont proches. Et qu'ils en donnent une version à la fois fidèle et personnelle.

BDE : Quelle liberté t'autorises-tu dans une adaptation ? Quelle part de toi peux-tu mettre dans une histoire écrite par un autre ?
JDM : Hé bien, j'y mets justement tout ce qu'autorise une adaptation, même fidèle. En théâtre par exemple, avec le même texte, on voit qu'il y a plein de mises en scènes possibles. C'est pareil ici.

BDE : Loin des scénarii délirants et originaux de SF comme Sillage ou HK, adapter un roman ne limite-t-il pas ta créativité ? Est-ce plus reposant de s'appuyer sur une histoire déjà solide ?
JDM : Ni plus ni moins reposant. Franchement, c'est un autre exercice, tout aussi passionnant. Et ça dépend aussi du roman que l'on adapte.

BDE : Proposer des extraits du texte d'origine a-t-il changé ta façon de découper le scénario ?
JDM : On apprend toujours en regardant ce que font les autres. En adaptant une histoire, on devient plus que lecteur. On découvre donc la manière de faire de grands auteurs. Et forcément, ça nous apprend des choses sur nos propres techniques narratives. C'est très intéressant et ça permet de progresser.

BDE : Comment procèdes-tu pour garder les éléments nécessaires à l'intrigue ? Regrettes-tu parfois d'avoir supprimé des passages d'un livre pour condenser l'histoire ?
JDM : On essaye d'éviter de sabrer des choses importantes. On préfère faire 4 albums plutôt que 3 si cela le nécessite. Mais bien sûr, adapter, c'est faire des choix. Et choisir, c'est toujours préférer une option à une autre. C'est parfois dur, mais c'est ce qui fait le ton de l'adaptation que l'on fait.



BDE : Est-ce plus facile d'adapter une œuvre moins connue ou plus récente ?

JDM : Ce n'est pas le fait qu'une œuvre soit récente ou connue qui fait que c'est plus ou moins difficile, non. Et de toute façon, quel intérêt de faire des choses faciles ? C'est plus excitant quand il y a un challenge, non ?

BDE : Les droits d'adaptation sont-ils faciles à acquérir ?

JDM : En fait, ça dépend... Il y a autant d'exemples que de contre-exemples.

BDE : Certains livres te semblent-ils inadaptables ?

JDM : A moi oui, mais pas forcément à tous les auteurs. Il y a des choses que je ne saurai pas faire mais que d'autres réussiront très bien. C'est pour ça que j'ai monté la collection justement !

BDE : Comment choisis-tu les dessinateurs ? En fonction du style de roman ?

JDM : On se choisit ensemble. Il faut que les gens aient envie. C'est pour moi primordial.

BDE : Donner un style proche du manga, voire du comics, à une œuvre très française comme Les trois Mousquetaires est-il important pour toi ? Penses-tu que c'est une façon de moderniser ou de rendre universel un genre déjà très exploité sur tous les médias ?

JDM : Je ne me suis pas posé la question. Rubén avait envie de dessiner cette histoire (qui n'avait à priori jamais été adaptée en BD), sa vision me plaisait, alors on s'est lancés. C'est aussi simple que ça...

BDE : Y a-t-il un livre que tu n'as pas pu ou su adapter ?

JDM : A rebours, de Huysmans. J'y ai réfléchi longtemps... Et je ne trouve pas le biais.

BDE : Quelles œuvres verra-t-on rapidement adaptées dans la collection ?

JDM : Plein ! Au bord de l'eau, d'après un roman chinois très populaire de Shi Nai-An. L'Ile mystérieuse et Le Tour du monde en 80 jours de Jules Verne. La Reine Margot d'Alexandre Dumas. Taras Boulba de Nicolas Gogol.

MAINTENANT ENVOIE COUPER !
BARBECUE, NOUS UN
LA VIEILLE RENGAINE !
D'ACCORD LES GARS !!
QUINZE HOMMES SUR LE COFFRE DE L'HOMME MORT...

J'en passe et des meilleurs... Je vous laisse chercher les auteurs dans le dictionnaire des œuvres.

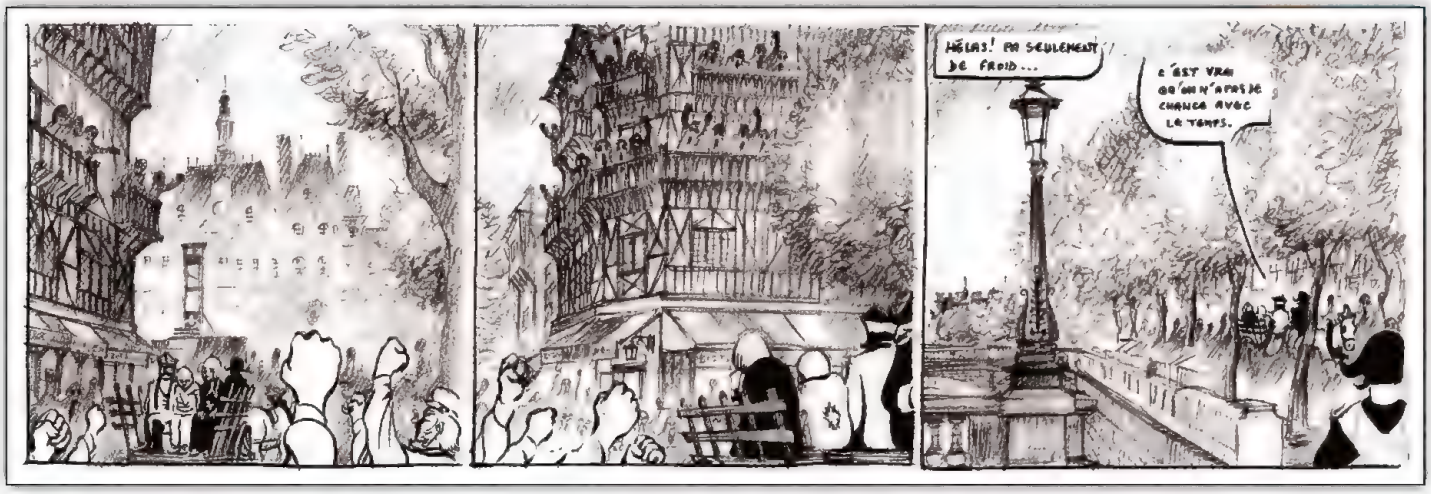
BDE : As-tu d'autres projets en tête ? Quelle œuvre rêverais-tu d'adapter ?

JDM : Mes rêves, ce seraient L'arrache cœur, de Boris Vian, et Orange mécanique d'Anthony Burgess. Je peux même vous révéler que l'un des deux est déjà en route !

BDE : Merci à toi de nous avoir consacré un peu de temps.

Propos recueillis par

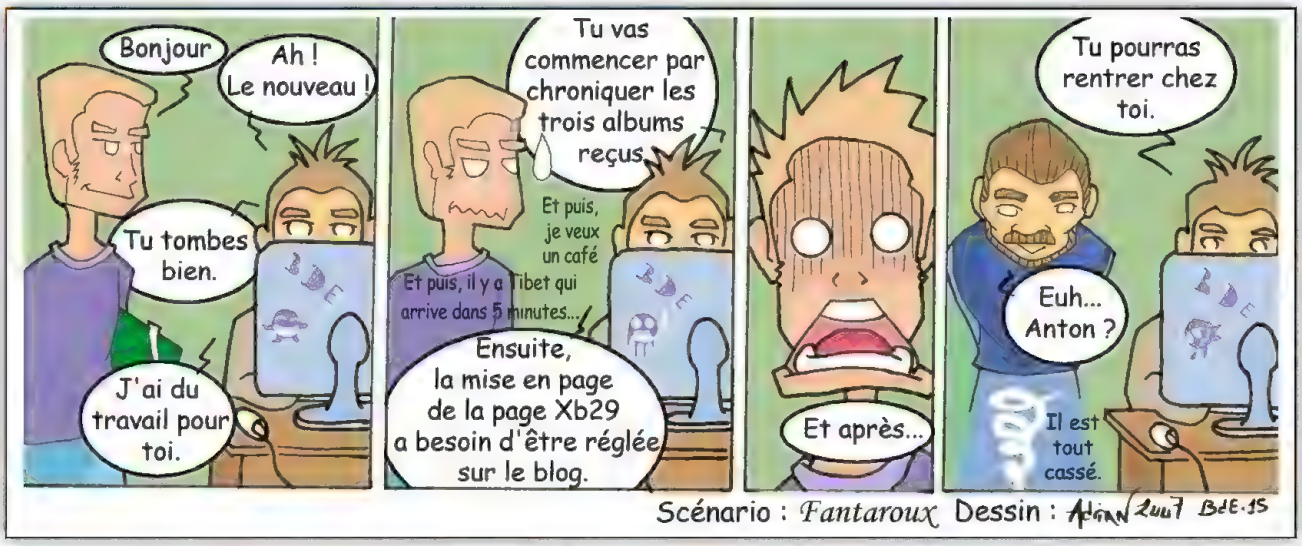
Arnaud Gueury



OUI PAPA, C'EST GÉNIAL, LES ENFANTS S'AMUSENT COMME DES PETITS FOUS...
ALORS LES JEUNES, ON FAIT UN CACHE-CACHE ?
IL EST NAZE CE CAMP
ON VA LE DIRE À NOS PARENTS
ATTENDEZ, ON PEUT PEUT-ÊTRE S'ARRANGER ?
ET UNE SEMAINE PLUS TARD...
MON FILS M'A DIT AVOIR PASSÉ SES MEILLEURS VACANCES, MERCI À VOUS
QU'Y A T'IL ? TU SEMBLAIS HEUREUX QUAND JE T'AI APPELÉ !!!
SI TU SAVAIS COMME C'EST COÛTEUX D'ACHETER LE SILENCE DE VINGT GAMINS...

N. VADEAU - D. CANION

Bureau de la rédac


Bonjour
Ah ! Le nouveau !
Tu tombes bien.
J'ai du travail pour toi.
Tu vas commencer par chroniquer les trois albums reçus.
Et puis, je veux un café
Et puis, il y a Tibet qui arrive dans 5 minutes...
Ensuite, la mise en page de la page Xb29 a besoin d'être réglée sur le blog.
Et après...
Tu pourras rentrer chez toi.
Euh... Anton ?
Il est tout cassé.
Scénario : Fantaroux Dessin : Alain Zuut BDE-15

Bonjour à tous, vous, fidèles lecteurs fidèles aux rendez-vous fidèles !

Dans les Bureaux de la Rédaction apparaît pour la 3ème fois sous vos yeux ébahis. Pour vous remercier de votre fidélité, nous avons décidé de vous offrir un beau cadeau... une fois n'est pas coutume ! Il s'agit de conseils pour intégrer l'équipe Bulle d'Encre ! Hé oui, le firmament, carrément ! Autant dire qu'il s'agit du but ultime pour chacun d'entre-vous, c'est un peu comme si vous étiez des vieux grecs et que vous vouliez atteindre l'Olympe ! On remerciera l'historien pour cette comparaison mémorable.
Trêve de plaisanteries qui ne laisseront, de toutes manières, pas de Thrace... place à l'action et aux conseils sérieux !

Comment intégrer l'équipe BDE en 6 étapes :

Etape 1 : Commencez par vous assurer que vous comprenez bien les initiales de BDE. Non, cela ne veut pas dire Bateau Direction Egypte ou Base de Données Ecossaises...

Etape 2 : Envoyez un courriel au rédacteur en chef. Précisez le type d'emploi pour lequel vous postulez. Cela va de comique troupier (le poste est déjà pris) à rédacteur modèle (plusieurs postes vacants).
Notre conseil ++ : flattez-le, dites-lui qu'il est grand et fort, il aime ça !

Etape 3 : Vous recevrez une réponse dans les 2 ans, une fois que tous les membres de l'équipe auront donné leur avis. Si elle est positive, le rédacteur en chef vous donnera accès au forum privé de la rédaction, ce qui n'est pas un faible privilège !

Etape 4 : Attention, les choses sérieuses commencent. Vous croyez que c'est dans la poche, que vous êtes déjà membre. Point du tout, ce n'est pas si simple ! Il vous faut d'abord vous présenter et surtout adhérer à l'association pour une somme modique.
Notre conseil ++ : ne dites pas que vous êtes généreux, sinon on vous demandera le double de la somme ordinaire.

Etape 5 : Vous serez mis à l'essai par l'équipe. Il faudra résister à la pression et fournir trois chroniques en dix minutes ou sept dessins en quinze minutes, en fonction de votre affectation.

Etape 6 : Une fois ce rite de passage réussi, il ne restera qu'une seule étape à accomplir... s'adapter au reste de l'équipe ! Vous devrez donc aimer les jeux virtuels en tout genre, être incollables sur la carrière musicale des Pet Shop Boys et de Gala, et vous y connaître en athlétisme pour flatter les performances du rédacteur en chef adjoint. Sans compter sur certains caractères haineux, jaloux, susceptibles et hypocrites.
Notre conseil ++ : fuyez !

Et voilà ! Vous savez à présent comment intégrer l'équipe BDE ! N'hésitez pas à consulter notre manuel « comment se sortir d'un pétrin dans lequel on s'est fourré délibérément » pour compléter cette série de conseils.

Au mois prochain... enfin au numéro prochain pour de nouveaux conseils pratiques !

Nicolas Raduget

Les dessous de la BD

VOUS RÊVEZ DE DEVENIR AUTEUR DE BD ?
BRAVO
BRAVO
ANGOULÊME
1
LA ROUTE EST LONGUE POUR CELA, IL FAUDRA TRAVAILLER SANS CESSE.
ENCORE ET ENCORE...
POUR ARRIVER ENFIN À UN RÉSULTAT.
TADAAM
UN RÉSULTAT QUE VOUS ALLEZ MONTRER À VOTRE ENTOURAGE.
TU DEVRAIS PLUTÔT LUI FAIRE DE GROS NICHONS À LA FILLE.
AH OUI, C'EST JOLI.
MAIS LA BD, C'EST PAS UN VRAI MÉTIER, HEIN !
ET ENSUITE, VOUS SONGEZ À LA PUBLICATION.
GUICHET 2
PROJET
LE TRAVAIL DE TITAN DE VOS DERNIÈRES ANNÉES SERA PEUT-ÊTRE ENFIN RÉCOMPENSÉ.
PROJET

Scénario : Anton | Dessin : D. Canion

Maliki

Jeune Auteur

Depuis le 6 juillet dernier, un album tout chaud tout rose a été rendu disponible en avant première lors de la Japan Expo : *Maliki braie la vie en rose*, aux éditions Ankama. A mettre dans « votre panier » sur le site des éditions, l'album peut être feuilleté en librairie, depuis le 4 octobre. Une consécration pour son auteur, Souillon, qui a vu enfin son travail « virtuel » passé sur « papier » ! Maliki étant Kro-mignonne, je n'ai pas pu résister quand j'ai vu que l'album sortait. Le temps de contacter les bonnes personnes et voilà. Rencontre.

Jeune auteur | Maliki

Mali qui ?

Des cheveux roses, des oreilles pointues, des chats plus ou moins fêlés, une partie de soi sous forme de spectre, un canapé vicieux, un patron pour le moins bizarre, des coups de blues, anecdotes et coups de cœur… Voici l'univers de Maliki.

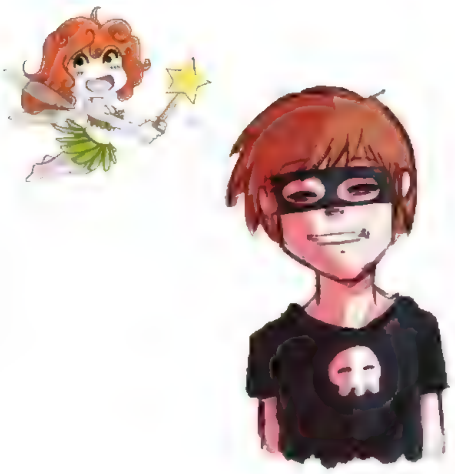
Maliki, c'est cette jeune fille au bon cœur et au caractère bien trempé qui nous propose toutes les semaines des strips sur sa vie quotidienne. Un strip* en trois cases, puis quatre, sous forme de déroulé… La forme narrative a évolué au fur et à mesure des mois et des années, les couleurs ont changé également, mais le fond reste le même : Maliki, sa vie son œuvre ? Et bien oui !

A l'heure où les blogs explosent et où notre ego se sur-dimentinonne en toutes circonstances (merci à Internet de nous donner réponse à tout : vous connaissez Dr House ?), Maliki est là depuis bien plus longtemps pour en imposer. Ce n'est pas faute de travail et de persévérance : ne parlez surtout pas de « don » pour le dessin à son auteur, sinon vous risqueriez de le regretter ! Le dessin n'a pas de formule magique, le travail si ?

Il faut croire car Mali a réussi à faire valoir son talent. En trois ans, elle est passée du petit webcomics naissant à un site complet et professionnel, mis à jour régulièrement. Les aventures de la vie se succèdent, les interrogations (même les plus absurdes ^^) cherchent leurs réponses, la vie poursuit son fil, les visiteurs affluent. Et en redemandent !

Souillon, son créateur, s'efface alors totalement pour laisser vivre son héroïne : il fallait être à la Japan Expo 2007 pour pouvoir approcher ce mystérieux auteur, que vous n'êtes pas près de revoir de si tôt.

De ce fait, Mali a su conquérir son public en quelques années : une foule de plus de 400.000 fidèles se presse tous les mois vers l'adresse fétiche : **http://www.maliki.com**, afin de découvrir les nouvelles aventures de Maliki, Fëanor, Fleya ou Ladybird… Sans eux, Mali n'aurait jamais eu son (bel) album papier, alors si vous accrochez ou si vous découvrez son univers, notez ceci :c'est tous les mardis !

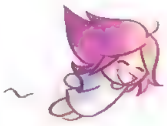


LA CHINE, C'EST CHIC
Ce week end, je suis allée au resto chinois en bas de chez moi pour "fêter" ma guérison
Oooh, gencives de porc à la sauce d'huître !
Mmm
Jonn, Normand, fraîchement débarqué à Roubaix
Aah, la cuisine chinoise ! L'une des plus réputée du monde, et également l'une des plus ancienne !
10 000 ANS DE TRADITION !!!
SHHHHHH
Les nombreuses périodes de pauvreté de la Chine ont encouragé les chinois à se surpasser pour rendre mangeables les vieux bouts de cocaine, les os et autres sabots d'animaux improbables
Dans ta face !!
Tête de canard, hamster à l'orange ou vers à soie, tout est bon tant que c'est comestible
La chine brille donc par son raffinement et son charme exotique
De plus ,beaucoup de grandes découvertes humaines furent faites en Chine
Seul un pays ayant découvert le papier, l'imprimerie et la boussole pouvait ensuite créer les savoureux ravioli grillés dont je raffole
Mais les prouesses des chinois ne s'arrêtent pas là !
LA GRANDE MURAILLE DE CHINE !
6700km de fortifications construites à la main pendant la dynastie Ming
DES PALAIS ET DE TEMPLES EN VEUX TU EN VOILA
Bon, j'ai l'impression de voir toujours le même mais c'est joli
ET ON A AUSSI INVENTE LA POUDRE
ET LES FEUX D'ARTIFICE !!
Bref, quand ils n'expulsent pas des milliers de personnes pour construire des stades olympiques, les chinois sont des gens très bien… pour des communistes
Mais voici, maintenant le VRAI chef d'oeuvre de la culture chinoise
La pièce maîtresse de cette civilisation si raffinée : LE VERRE A GNOLE FANTAISIE
En effet, qui n'a jamais été frappé, à la fin d'un bon repas chinois, par l'incroyable point d'orgue que constitue le petit digestif décapant, servi dans son petit verre si…
Aah, la p'tite gnôle pour faire glisser
Allez, cul sec !!

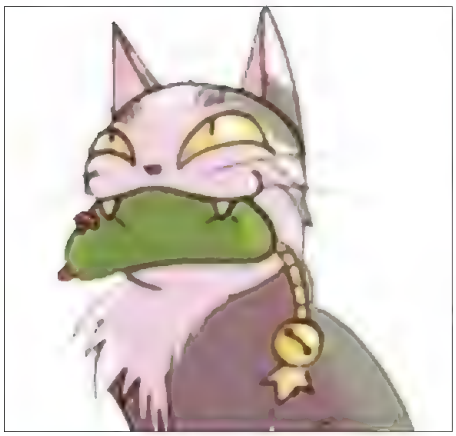
** Un strip, en anglais, signifie « bande ». Il s'agit ainsi de plusieurs cases de BD mises les unes à côté des autres pour former une bande – horizontalement, verticalement…*

Les personnages : Qui est qui ?

Du haut de son mètre soixante douze, **Maliki** a 28 ans. Sa couleur préférée est le mauve, elle aime les chats, les fruits, la guitare, les débardeurs, dessiner (heureusement pour nous), la Bretagne et les bougies. Elle a de drôles de manies comme touiller son coca ou le champagne, imiter le général de Gaulle avec un tire-bouchon. Elle a horreur d'entendre les mots qui la dérange, « génoise » en faisant parti. Elle déteste aussi faire le ménage, la vaisselle et les affiches de film avec des gens qui portent des flingues. Parlez-lui de dons du dessin et elle vous éclate la tête. Sa citation favorite : *Le destin ne résiste jamais à une bonne blague.*



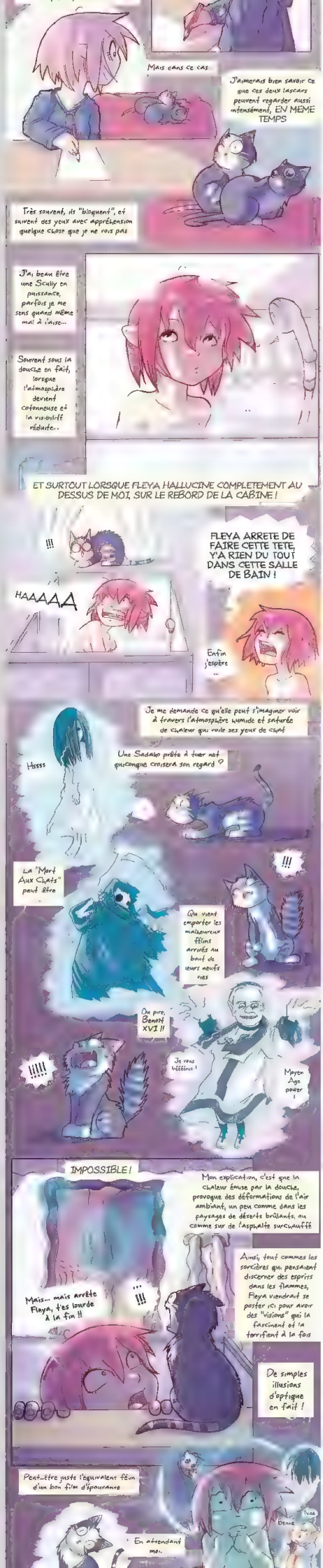
Fëanor est un chat. Cela fait sept années qu'il évolue sur terre avec nous et c'est déjà un miracle. Car la pauvre boule de poil s'est fait écraser par un chausson quand il était encore chaton. Depuis, il reste digne et un peu... aphasique. Absent. Ou alors trop présent dans un autre univers. Se frotter la tête au sol, se coucher en faisant une galipette, manger dans les chaussures font partis de ces petits plaisirs quotidiens, mais c'est assis en poulet qu'il entre le mieux en communication avec... on ne sait pas trop. Ses hantises se représentent sous forme d'aspirateur, de visions mais tomber du lit, rentrer ses griffes sont un véritable calvaire pour lui. Il est le frère de Fleya, son contraire absolue.



Sept ans elle aussi, **Fleya**, pour sa part, devrait surveiller son poids. Car son activité favorite est la mendicité. Étrange pour un chat, mais c'est peut-être le meilleur moyen pour un chat de se nourrir plus rapidement. Ça lui permet de se coucher sur le dos pour roupiller tranquillement. Fleya est plus vive que son frère (pas très difficile me direz-vous). Alors qu'il est sur de gagner à 1, 2, 3 Soleil, sa sœur en serait incapable. Jouer, mendier, rebondir sur les murs, chasser les mouches, escalader le rideau de douche, escalader les doubles rideaux, escalader l'armoire, escalader encore et encore : telles sont ses activités favorites ! Une hyperactive qui n'aime pas l'odeur du dentifrice, le chat des voisins, tousser et qu'on se moque d'elle. Un chat fier, qui aime dormir et manger....Qui a dit que les chats n'étaient pas intelligents ?

Savage Ladybird est la compagne "surnaturelle" de Maliki. 1m92, absence de bouche, des yeux de chats, rose avec des tâches... Ladybird est dotée d'une force et d'une rapidité peu commune. Elle peut se propulser en expulsant de l'air sous pression par sa queue en cas d'urgence. Elle aide souvent Maliki dans des situations les plus dangereuses, comme pour se débarrasser d'un pervers par exemple (la force est telle que ledit pervers traverse le toit du TGV. Balèze hein ?). Ladybird peut se transformer en animal et est certainement capable de très nombreuses autres choses insoupçonnées... Et pour en savoir plus sur SL, c'est à cette adresse : http://www.maliki.com/strips/maliwonder2.htm !

Réalité et fiction se mêlent ainsi autour d'un humour décapant et de situations plus vraies que nature. Car si on aime tant Maliki, c'est bien parce qu'elle nous ressemble !


Mais dans ce cas
J'aimerais bien savoir ce que ces deux lascars peuvent regarder aussi intensément, EN MÊME TEMPS
Très souvent, ils "bloquent", et suivent des yeux avec appréhension quelque chose que je ne vois pas
J'ai beau être une Scully en puissance, parfois je me sens quand même mal à l'aise...
Souvent sous la douche en fait, lorsque l'atmosphère devient cotonneuse et la visibilité réduite...
ET SURTOUT LORSQUE FLEYA HALLUCINE COMPLETEMENT AU DESSUS DE MOI, SUR LE REBORD DE LA CABINE !
!!!
HAAAAA
FLEYA ARRETE DE FAIRE CETTE TETE, Y'A RIEN DU TOUT DANS CETTE SALLE DE BAIN !
Enfin j'espère ...
Je me demande ce qu'elle peut s'imaginer voir à travers l'atmosphère humide et saturée de chaleur qui voile ses yeux de chat
Hssss
Une Sadako prête à tuer net quiconque croisera son regard ?
La "Mort Aux Chats" peut être
!!!
Qu'un vient emporter les malheureux félins arrivés au bout de leurs neufs vies
Qu'un pire, Benoît XVI !!
!!!!!
Je vous bénéfice !
Moyen Age power !
IMPOSSIBLE !
Mon explication, c'est que la chaleur émise par la douche, provoque des déformations de l'air ambiant, un peu comme dans les paysages de déserts brûlants, ou comme sur de l'asphalte surchauffé
Mais... mais arrête Fleya, t'es lourde à la fin !!
...
!!!
Ainsi, tout comme les sorcières qui pensaient discerner des esprits dans les flammes, Fleya viendrait se poster ici pour avoir des "visions" qui la fascinent et la terrifient à la fois
De simples illusions d'optique en fait !
Peut-être juste l'équivalent d'un bon film d'épouvante
Beuh
Nuit
En attendant mon.

C'est avec une joie non dissimulée que nous vous avons préparé une interview de Souillon. Il tient le crayon et Maliki les rênes. A moins que ça ne soit le contraire. Ou pas. Bref, rencontre avec un auteur de talent. Ça au mois c'est certain !

Bulle d'encre : Bonjour Souillon !
Souillon : Hello !

BDE : En septembre 2004 tu ouvres un webcomic sur une jeune fille aux cheveux roses : Maliki. Pourquoi à ce moment là ? Tu as d'autres projets à l'époque ? Pensais-tu qu'un webcomic te servirai de tremplin ?
S : En fait j'ai lancé ce site à une époque où j'étais plutôt découragé du dessin. J'avais plus ou moins laissé tomber l'idée d'être dessinateur et je m'étais réorienté vers le multimédia. Et puis je me suis dit que c'était trop bête de laisser tomber, et que j'avais juste besoin d'un « stimulant » pour retrouver le goût de dessiner. J'ai donc commencé ce webcomic, dans l'espoir qu'avoir un public m'aiderait à me motiver. Ça a plutôt bien marché, même si je n'imaginais vraiment pas que ça prendrait de telles proportions.

BDE : Pourquoi avoir choisi une jeune fille comme héroïne ?
S : Je n'ai rien choisi, elle est apparue, en 1995. Ce n'est pas un choix conscient.

BDE : Tu as fait de nombreuses esquisses pour dessiner Maliki ou tu t'es laissé guidé par ton crayon, ton instinct... ?
S : En 12 ans, je crois que Maliki est passée par un tas de stades et de styles de dessins, il n'y a que son caractère qui n'a jamais vraiment changé. A mesure que je découvrais de nouveaux artistes et de nouveaux styles, Maliki en incorporait un morceau. Elle a donc « muté » pendant pas mal d'années avant d'aboutir à l'apparence qu'on lui connaît actuellement. Dans l'ensemble, sa représentation peut varier, et subira certainement encore et toujours des changements. Tout le monde évolue, elle aussi (et les pokémons...)

BDE : On peut parler du style "manga" de Mali : ses grandes oreilles, ses cheveux roses, mais aussi ses expressions... C'est une volonté de coller à cette référence en utilisant les codes de la bande dessinée asiatique ?
S : Maliki et moi avons été élevés à la culture manga depuis tout jeunes, avec le club Dorothée et les dessins animés qui y sont associés. Mais pas seulement. Disney et les BD franco belges de l'époque (tintin, les schtroumpfs, Gaston) nous ont bien marqués aussi. On baffrait tout sans distinction. Les aspects « manga » de Maliki ne sont donc pas non plus des choix conscients, je n'ai jamais cherché à copier un style ou un autre, je représente ce que je veux dire comme ça me vient, et je me contrefiche des modes. Pendant un temps, on crachait sur le style manga en France, on m'a dit que ça n'aurait aucun succès et que je devais dessiner autrement. Maintenant, c'est la mode et le manga cartonne. Personnellement ça me passe au dessus, ce serait idiot de se limiter à une influence plutôt qu'une autre

BDE : Par rapport à cela quelles sont tes références et inspirations ?
S : En artiste japonais, j'ai beaucoup appris de Rumiko Takahashi (Lamu, Maison Ikkoku, Ranma) et de Mitsuru Adachi (Touch, Rough, Katsu). Hirohiko Araki m'a bien marqué aussi (Jojo's bizarre adventure), ainsi que Shin Takahashi (pour ii hito, j'ai moins aimé par la suite). Les films de Ghiblies, Pixar, et des séries comme « Nadia »,

« Sherlock Holmes » et « Le Petit Chef » font aussi partie des mes références cultes.Par la suite, je suis tombé amoureux des œuvres de Trondheim, et de Sfar, surtout pour la narration et leur capacité incroyable à faire passer des idées et des sentiments avec une aisance insolente.
Je suis également fan de Transmetropolitan de Warren Ellis, Garfield et Calvin et Hobbes. Le travail de Terry Pratchett et Neil Gaiman me passionne également. La musique joue un rôle important également quand je dessine, ainsi que certains jeux vidéo dont l'esthétique et la poésie m'ont grandement marqué (Ico, Shadow of the colossus, Viewtifull Joe, Okami)

BDE : En quels points de caractère Maliki et toi vous ressemblez vous ?
S : Maliki est comme un symbiote, elle a besoin de moi pour exister et inversement. On partage donc beaucoup de traits de caractère, et nous avons des vies plus ou moins parallèles. Ça n'empêche pas que Maliki est bien plus colérique et impulsive que moi. Un peu plus misanthrope aussi.

BDE : Maliki est devenue célèbre et connue : elle a vraiment son propre caractère ! Elle est devenue un personnage réel, avec SA propre personnalité. Tu développes un peu plus ceci chaque jour ou elle reste tout de même une partie de toi ?
S : Maliki est vraiment devenue un personnage réel à part entière, dans la même idée que les personnages de Gorillaz, qu'on connaît plus que les gens qui leur prêtent leur voix. Moi, je prête mon crayon et une partie de mon existence pour la léguer à Maliki et lui permettre de s'exprimer. Mais pour le reste, elle se débrouille très bien toute seule, et ne je contrôle pas tous les aspects de son existence

BDE : Tes premières histoires étaient sous forme de strip de 3 cases. Puis cela est passé à quatre puis cinq. En janvier 2006 tu te lances dans le format déroulé que nous connaissons aujourd'hui.Cette évolution a été une nécessité pour toi ? Les strips t'on aider à maîtrise les techniques de narration, ou il faut savoir mêler humour, cohérence, clarté et rapidité... ?
S : Au début je m'étais imposé les strips en 3 cases pour me forcer à avoir une narration claire, c'était le point que je voulais vraiment travailler. Puis quand je me suis senti à l'aise, j'ai eu envie de mettre à profit le fait que ce soit publié sur internet. Faire un strip en « hauteur », c'est contrôler plus précisément la narration et l'œil du lecteur que sur une planche de BD classique. On déroule l'histoire sans savoir ce qu'on va trouver en dessous, et c'est plus facile pour ménager les chutes et les suspens. Ça peut donner plein d'idées de mise en page et même de dessins. On peut dessiner une rivière qui devient une cascade, qu'on suit jusqu'en bas de la page où un personnage nous y attend pour se faire éclabousser. C'est assez

Et elles seront exaucées si c'est pas trop tordu...
SHA-ZAAM
C'est incroyable !
Tu l'as dit !
Quel est ton nom, génie ?
Je me nooome...
GOUT-GUEULE les bons tuyaux !
Arf, "GOUT-GUEULE", c'est vraiment un drole de nom
DROLE DE NOM, oui je SAIS !
Aaah, ne commences pas hein, t'as choisis ton prénom toi ?
Non, alors formule tes recherches, que je me tire
HA HA HA
Très bien ! Alors voici mes souhaits
"Je veux savoir dessiner un mangasse"
"Et je veux que photoshop fasse le coloriage et les ombres tout seul"
Euuh... et puiiis...
AH OUI, je veux savoir dessiner une PETITE GUEUNON !
C'est important !
Hum, très bien je vois...
Voici les résultats de ces recherches, approches-toi je vais te le dire à l'oreille, c'est strictement confidentiel
Mais entièrement sécurisé je te rassure
Alors en fait pour savoir dessiner...
BEN FAUT TRAVAILLER, TRAVAILLER ET ENCORE TRAVAILLER, BOUGRE DE FEIGNASSE !!
NON MAIS TU CROIS QUOI !?
T'aim si c'est pour ça qu'on me dérange merci bien hein ! tchao !
Z'avez compris ?
Le prochain qui me parle de dessin... je BUTE !

MON CHAT EST TOUT ZARB DEPUIS QUE J'HABITE ICI. IL ARRÊTE PAS DE FIXER LE PLAFOND COMME S'IL VOYAIT UN TRUC
...
PEUT-ÊTRE UN VOISIN QUI S'AMUSE AVEC DES SIFFLETS À ULTRA-SON... OU BIEN UNE MACHINE À LAVER QUI VIBRE ET QUE SEUL LE CHAT ARRIVE À ENTENDRE...
APRÈS UN MOMENT IL FLIPE ET SE SAUVE, C'EST STRESSANT ...
MOI JE PENSE QU'IL VOIT LE SPECTRE D'UN ENFANT, MORT ÉTOUFFÉ DANS LES RIDEAUX IL Y A LONGTEMPS. ET IL APPELLE "MAMAN, MAMAN, J'AI FROID..." C'EST POSSIBLE NON ?
PAF!
REMARQUE IL EST PEUT-ÊTRE JUSTE CON ...

riche, et ce serait difficile de faire ça dans un album papier.

BDE : Ton trait s'est aussi affirmé et Maliki a elle aussi évoluée. Tes techniques de colorisation notamment se sont modifiées. Peux tu nous en parler ?

S : Au départ, je travaillais avec le logiciel Flash, pour aller vite et avoir un rendu « cartoon ». Puis j'ai commencé à faire des crayonnés que je refaisais au propre dans flash. Et puis j'ai fini par me lasser de ce rendu tout propre et tout lisse, alors que mes crayonnés étaient beaucoup plus vivants.
J'ai donc cherché une méthode de colorisation qui me permette de garder mes traits au crayon. Photoshop était tout indiqué pour ça. A force de l'utiliser, je pense que mes colorisations se sont affinées et j'ai trouvé quelques petits trucs qui rendent bien et que j'utilise à outrance. Mais je teste régulièrement de nouvelles choses pour essayer d'avoir un rendu un peu moins « propre » encore, plus lâché.

BDE : Les personnages secondaires de ton webcomics sont aussi appréciés par tes lecteurs ! Je pense notamment à Fleya et Fëanor, mais aussi à Ladybird ! Le pauvre Fëanor s'est vraiment fait ratatiner par un chausson ?
La création de Ladybird est assez rapide : deux mois après l'ouverture du site ! Pour des lecteurs qui ne la connaîtraient pas, comment pourrais tu la définir ?
On la voit de moins en moins en ce moment, Lady va faire une réapparition ?

S : Fëanor s'est effectivement fait ratatiné par un chausson, j'ai bien cru qu'il allait mourir. Mais au final ça donne un chat vraiment pas comme les autres... (enfin, ne retentez pas l'expérience du chausson pour avoir le même hein !). Lady, ou Savage Ladybird en entier, a été inspirée par la série « Jojo's bizarres adventure » de Araki. C'est en quelque sorte une personnification astrale de l'esprit de Maliki, une sorte de personnalité cachée, qui possède également de grands pouvoirs. Je ne comptais pas forcément la représenter souvent. Et puis Maliki y est devenue très attachée et leurs histoires se sont mêlées. Moi aussi je suis désormais très attaché à Lady.

J'aime beaucoup les personnages muets et un peu en dehors de la réalité, qui ont du recul mais pas forcément les clés pour comprendre ce qui les entoure.C'est vrai que je la dessine un peu moins en ce moment car j'ai souvent du mal à l'intégrer dans le quotidien, mais elle continue à évoluer en parallèle de Maliki, et quand on la revoit, elle s'adapte toujours un peu plus à la réalité.
Je n'ai plus vraiment envie de faire de fiction avec elle, je n'étais pas convaincu par le résultat, mais j'espère bien continuer à la faire apparaître régulièrement, voir lui donner le rôle principal dans certains strips.

BDE : Passons à ton album à présent : la consécration ! Heureux ?

S : Oui, difficile de ne pas l'être. C'était un rêve de longue date de sortir un jour une BD. Et pourtant je ne frétille pas autant de joie que je l'aurais cru. Forcément, moi qui connais tout par cœur, je ne vois plus que les défauts et les choses à améliorer dans mon travail. J'espère donc m'améliorer pour un éventuel tome 2 !

BDE : Comment s'est passé ta rencontre avec les éditions Ankama ?

S : Je travaille chez Ankama depuis un an, et Tot et Manu (les boss d'Ankama) avaient déjà lâché l'idée de publier le site en album. Ça s'est donc fait tout seul, et le fait d'être en contact direct avec mon éditeur est un confort absolu, d'autant qu'ils ont une vision de l'édition vraiment merveilleuse pour un auteur. Ils veulent sortir des beaux produits et faire plaisir à l'auteur. Je crois que c'est très rare ça.

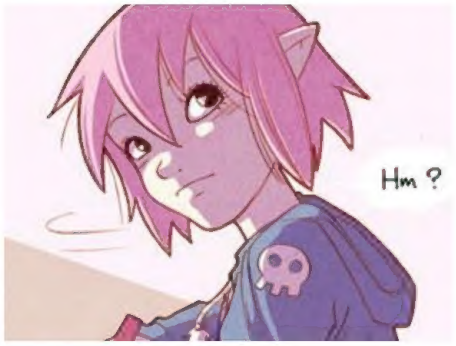
BDE : Une édition normale, une édition collector... La discussion avec les éditeurs a été facile pour la fabrication et la conception de l'album ? Il y avait-il des choses que tu voulais voir apparaître absolument ?

S : De base, on m'a proposé la superbe édition standard, le vernis sélectif et une belle impression sur papier légèrement glacé. En gros gourmand, j'ai lancé l'idée d'une édition collector limitée, que je destinais aux lecteurs assidus du site, pour les récompenser en quelque sorte de leur soutien et de leur fidélité depuis les débuts de mon site. Tot a été emballé par l'idée et n'a pas regardé au coût pour cette édition. Pour le maquettage de l'album et la sélection du contenu, j'ai été 100% libre d'y mettre ce que je voulais, de la première à la dernière page. Franchement, je ne pense pas qu'un auteur puisse espérer mieux, surtout pour un premier album, et je m'estime vraiment très privilégié.

BDE : Parle nous de cet album : que peut-on y trouver et sous quel forme se présente-t-il ?

S : Dans l'album, on trouve une sélection des strips que Maliki et moi préférons sur le site. Il y a eu un gros travail de remise en page pour s'adapter au format

papier. Quasiment toutes les couleurs ont été reprises pour harmoniser le tout, car tous les strips ont été passés sur fond blanc (le fond papier utilisé sur le site ne collait vraiment pas une fois imprimé). J'ai également intégré dans l'album des petites notes, sur les chats, et des dessins « fanart » qui m'ont été offerts pour des gens que j'apprécie et que j'admire.
Il n'y a pas vraiment d'inédits, car ne je voulais pas que les gens aient à payer pour lire mes histoires. Tout reste consultable gratuitement sur le site, mais ceux qui veulent une jolie version papier un peu « remasterisée » peuvent se procurer l'album, ou l'offrir pour le faire découvrir. Il n'y a pas d'obligation d'achat, c'est important pour moi.



BDE : On peut voir sur ton webcomic que tu as a créer des billets à imprimer pour tes lecteurs internautes : une façon de remercier tes premiers lecteurs ?

S : Les bons à imprimer permettaient de s'assurer, lors de la Japan expo, que c'était bien des lecteurs du site qui achètent le collector. C'était le meilleur moyen pour réserver cette édition aux gens qui me soutiennent depuis le début.

BDE : Il y a une version collector disponible avec une couverture différente : que peut-on y trouver en plus que sur l'album normal ?

S : Le collector, tiré à 1.000 exemplaires, n'a de collector que la couverture, qui est dorée. Les illustrations de couverture et de dos sont également différentes, et s'adressent plus aux gens qui connaissent déjà bien l'univers et tous les personnages. Mais le contenu est rigoureusement identique à la version normale.

BDE : Il me semble que tu as intégré l'univers de Dofus... (Peux tu nous en parler ? tes

activités...) D'autres projets pour Maliki à venir ? D'autres projets en BD ? !

S : En effet, je travaille chez Ankama, mais plus particulièrement sur Wakfu, le prochain gros jeu d'Ankama qui sera basé sur l'univers de Dofus, mais plusieurs milliers d'années plus tard. Mes activités sont assez variées. Illustration, sprites de jeu, effets de sorts, vidéos. Je travaille aussi sur la série animée de Wakfu à venir sur France 3. Il y a beaucoup de travail de ce côté-là.

Je m'occupe principalement des recherches de personnages et de la modélisation des persos en flash. Pour Maliki, je compte continuer à l'aider sur ses strips comme je l'ai toujours fait depuis 3 ans. Si l'occasion se présente, nous sortirons nouveau recueil avec les strips récents et ceux qui n'ont pas été publiés dans le tome 1. Sinon j'ai un projet de BD qui me tient bien à cœur, et dont les lecteurs du site ont pu avoir un avant goût sur le site. Ça s'appelle MAD et c'est une fiction cette fois, et j'aimerais travailler ça de façon plus aboutie que Maliki, qui se fait toujours dans l'urgence.

J'aimerais faire des vrais décors pour une fois, et prendre le temps de vraiment bien penser l'ensemble, le découpage... Mais pour l'instant je n'ai pas vraiment le temps, on verra plus tard. J'ai également travaillé au character design d'un jeu sur nintendo DS, qui s'appelle Dolphin Island et qui sortira en octobre. C'est édité par Ubisoft et produit par Magic Pockets. C'est un casual game dans lequel on s'occupe d'un parc aquatique avec des dauphins, des pingouins et toutes sortes de bestioles. C'est tout mignon. Je me suis occupé de tous les personnages et de leurs attitudes, ainsi que des décors 2D et items. Les dialogues ont l'air bien délirants et le gameplay très sympa, j'ai hâte de voir le résultat final et de bosser à nouveau sur ce genre de projet.

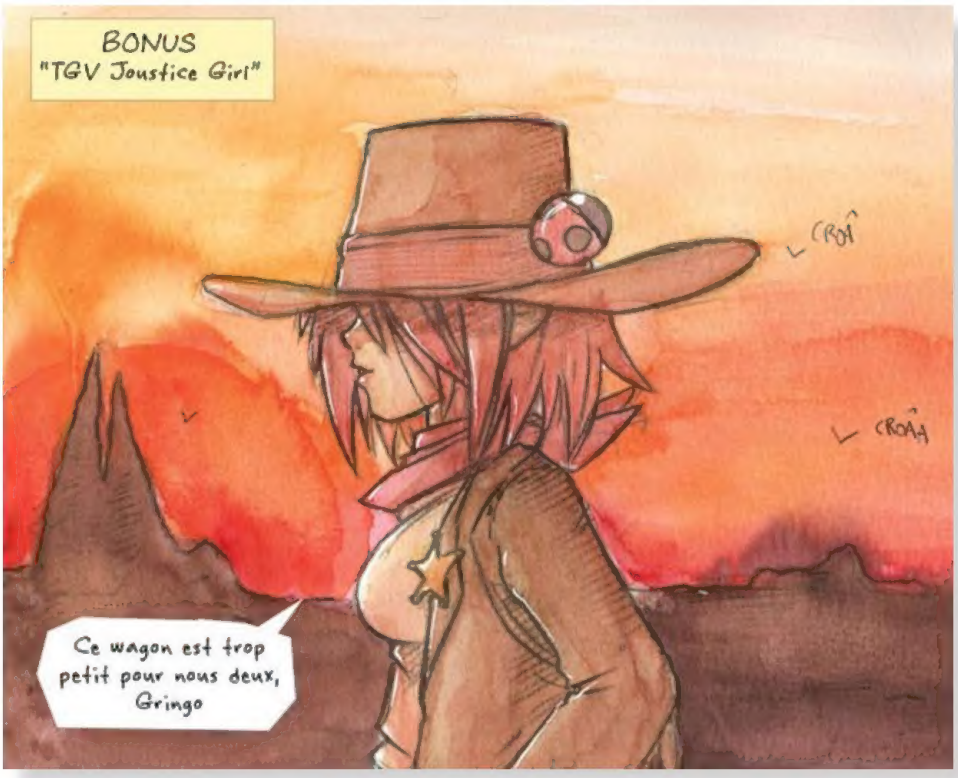
BDE : Dernière question : Tu n'es pas une fille !!! Pourquoi ce besoin de cacher ton identité ?

S : Hmm ? Non je ne suis pas une fille, je suis un garçon. Mais Maliki est une fille... C'est pourtant simple !

BDE : Mille merci pour tes réponses Souillon !

S : Merci à vous !

Dossier réalisé par Candice Dhô



Maliki broie la vie en rose

Scénario : Maliki
Dessin : Maliki
Couleurs : Maliki
Prix : 13,90€
Editeur : Ankama

Non mais c'est vrai quoi ! Pourquoi j'irais me casser la tête à pondre des scénarios extravagants, alors que la vie réelle est déjà complètement improbable ! On cherche toujours une logique, une morale, des causes... Alors qu'en vérité, les choses arrivent, absurdes, et c'est tout.

Voilà, tout est dit. Maliki nous raconte la vie telle qu'elle la ressent, avec ses joies, ses surprises et surtout, ses remarques farfelues. Et ses chats !

Pour le passage en album, la mise en page des strips visibles sur le site a été retravaillée. Le résultat est plutôt réussi, la lecture est agréable, les effets d'humour et les chutes fonctionnent, toujours avec efficacité. Les fonds de page sont passés en blanc, exit l'effet « papier beige », mais ils s'adaptent merveilleusement aux histoires : les ambiances sont bien là ! « L'esprit Mali » est sauvegardé. Ajouté à cela, l'album propose de belles illustrations hommages de dessinateurs/trices comme Mélaka, Miss Gally, Fry, Xa... (mention spéciale à Reno), ainsi que des « autoportraits » en pleine page. Un régal pour les yeux ! Bref, un bien bel album soigné et bien épais. On apprécie, en effet, les 13€90 pour 160 pages couleurs ! A (re)découvrir ou a offrir ;)

CD

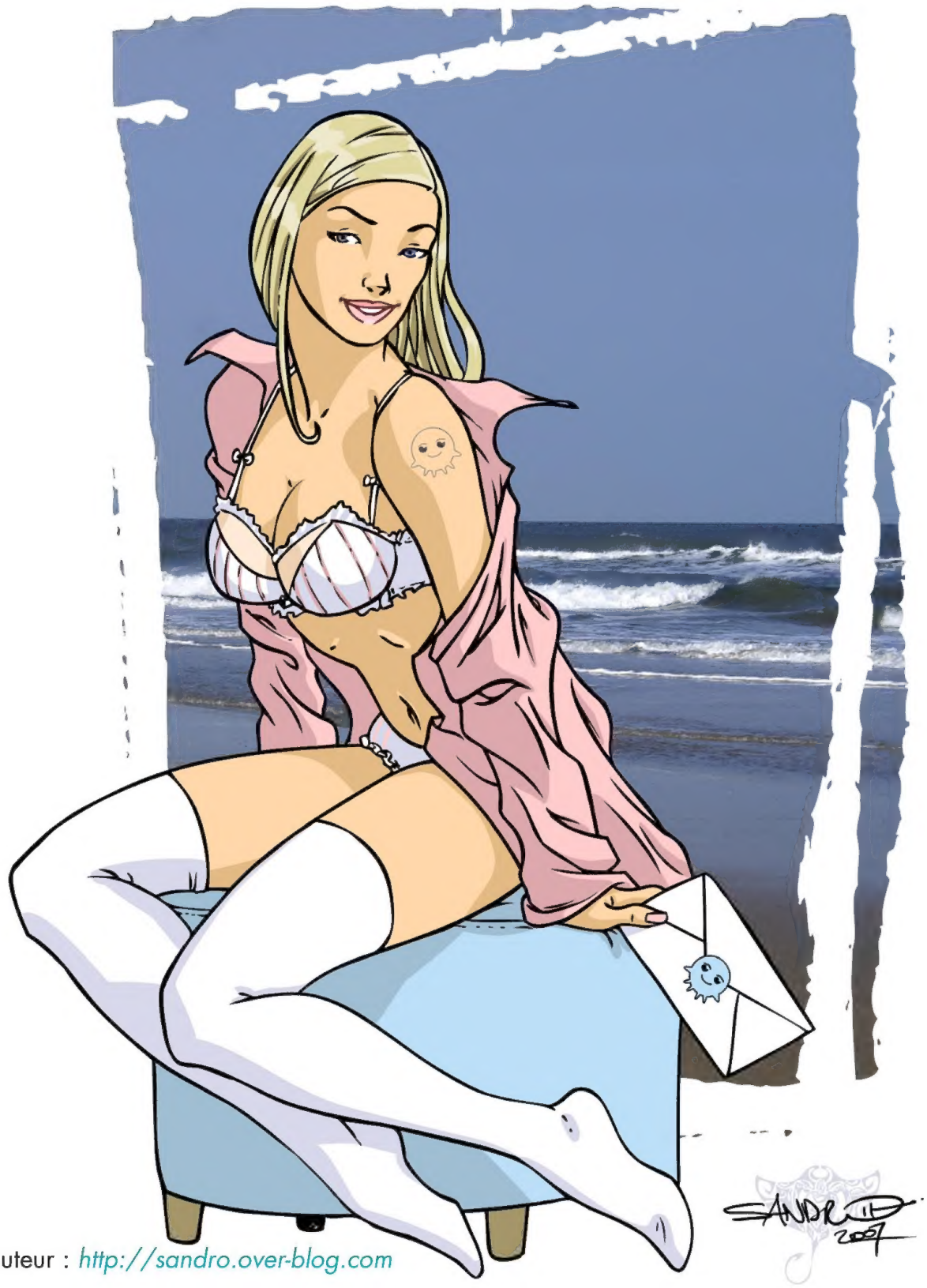
HA HA HA, désormais je ne les crains plus !
Je sens son désarroi, je sens sa peur !
Elle accelère, mais dans tétris aussi ça accélère, il suffit de rester concentrée
Bip
Bip
Bip
Hop
Hop
Hop
Hop
Toujours garder un oeil sur la pièce suivante, et empiler, optimiser, sans se poser de question
Puis, le coup de grâce, alors qu'elle est encore haletante, en lui disant avec un grand sourire
Je vous dois ??
Ahh ça iambine, ça iambine !
HFF
HFF
...
34,91€
...
Hmm, Hm hm hmm hm hm hmmm
Tss, la prochaine fois je me tente la niveau 9 !
Garce !
...
YOU WIN
Héé oui, c'est horriblement mesquin, mais que voulez vous
Faut pas gonfler les Russes, c'est un peuple fier
ET RANCUNIER !

Ours d'Halloween

Seigneur Vampire : Anthony Roux
Liches : Anna Sam et Nicolas Vadeau
Chat-Garou : Delphine Jaccone
Gobelins : Richard Sam, Candice Dhô

Banshees : Anne-Gaëlle Sénéclauze, Aurore Potard
Trolls : Nicolas Raduget, Candice Dhô,
Adrian Bouguet, Arnaud Gueury, Nathalie Sinagra
Kobolds : Kaori, David Canion, Adrian Bouguet

Ce numéro a été fait lors d'une messe noire.
BDE est un webzine gratuit. Les images sont la propriété des auteurs et éditeurs respectifs.
Ils ont même signé de leur sang.
Pour être informé de la sortie du prochain numéro, inscrivez-vous à la newsletter et...
des bonbons ou des farces ?



blog de l'auteur : *http://sandro.over-blog.com*